



ORGANE DES CULTIVATEURS DE PROGRÈS

VOL. 6

QUÉBEC, AVRIL 1919

No. 8

SOMMAIRE

De quel droit?... .. Editorial
 Songerie d'hiver... .. J. A. Bernard
 Notre entrée dans la Ligue de Presse
 Catholique La Direction
 En toilette neuve! Le Gérant
 Colonisation Pierre Desbois
 Cultivateurs, en garde!... .. Un Habitant

Un service sucrier A. D.
 Aviculture R. Dumaine
 Incubation coopérative . Serv. Av. prov.
 Grain de semence... .. J. Simard
 Semaines agricoles La Rédaction
 Chenilles de tabac... .. F. Charlan

AU FOYER FEMININ

Chez nos Fermières... .. Yolande "En relisant les vieilles pages"... ..
 Science du ménage... .. Y. M. Le Normand

REDACTION

35 Ave Cartier, Québec.....Téléphone 7351

ADMINISTRATION

1230 rue St-Valier, Québec.....Téléphone 7400

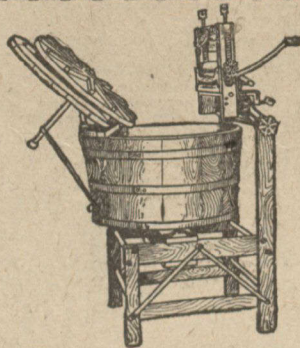
Si le temps c'est de l'argent

Pourquoi tant de perte de temps, de santé et d'énergie en faisant le lavage à l'ancienne mode sur une planche à laver.

Avec les laveuses "CONNOR" montées sur Billes, vous ferez votre lavage en moitié moins de temps que par l'ancienne manière, tout en vous fatiguant moins, obtenant ainsi comme résultat une satisfaction continuelle.

Ainsi vous réaliserez les économies les plus essentielles.

Ecrivez aujourd'hui pour livret.



Nous pouvons expédier une machine n'importe où au Canada.

J. H. CONNOR & SON Ltd.

Fondée en 1881

OTTAWA, ONT.

FITZPATRICK, DUPRE & GAGNON

AVOCATS ET PROCUREURS

105 et 107, Côte de la Montagne, Québec

ARTHUR FITZPATRICK, L. LL., MAURICE DUPRÉ, L. LL.
ONÉSIME GAGNON, L. LL.

Références : La Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec
La Compagnie Chicic, Québec
Eugène Julien & Cie Limitée, Québec

Département spécial pour les recouvrements de créances (collection)

Procureurs et avocats pour : MM. Eug. Julien & Cie Limitée; La Compagnie Chicic; The Dorchester Lumber Co. Ltd; The North Shore Railway Co. Ltd; Montmorency Lumber Co., etc.

Casier Postale : 127

Adresse Télégraphique : "Dupré"

Phone : 212

Résidence :
C.-NAP. DORION
L. LL.
Charlesbourg
Tél. 5191-13

DORION & GOSSELIN

AVOCATS ET PROCUREURS

EDIFICE "QUEBEC RAILWAY" Tél. 1902

Résidence :
H.-P. GOSSELIN
L. LL.
28 Couillard
Tél. 3704

ACHETEZ DES POULES DE RACE PURE

Wyandottes Blancs,

Leghorns Blancs,

Plymouth Rocks Barrés.

Ferme d'Aviculture Edge

Casier Postal 27

QUEBEC.

A VENDRE

Oeufs pour incubation de Rhode-Island rouge, crête simple, excellente pondeuse. Prix: \$1.00 pour 15 ou \$6.00 le cent. Aussi jeunes veaux Holstein enregistrés qui naîtront en mars et avril.

ALBERT GRONDINES,

Grondines Station,

Cté de Portneuf, Qué.

A VENDRE

Bétail Ayrshire des deux sexes et tout âge. Cochons Yorkshire nés en janvier, mars et avril 1919. Béliers Leicester, jeunes et vieux.

Pour informations, s'adresser à

ANTONIO BERGERON,

Plessisville, B. P. Savoie,

Mégantic, Qué.

Employez les Engrais Chimiques

"INTERNATIONAL"

GEO. TANGUAY, LIMITEE

48, RUE ST-PAUL, - QUEBEC.



FARINES, GRAINS et

PROVISIONS GÉNÉRALES

Spécialités : GRAINS et GRAINES
DE SEMENCE.

LE MAGASIN DE BIJOUTERIES

LE PLUS A LA MODE

ET LE PLUS POPULAIRE



...C'est bien chez...

ART. PAQUET

67, RUE SAINT-JOSEPH,

QUEBEC

Téléphone 2537

BEDARD & BELANGER

COMPTABLES AUDITEURS

...ET...

Liquidateurs de Faillites

Règlement de Compromis

...ENTRE...

Débiteurs et Créanciers

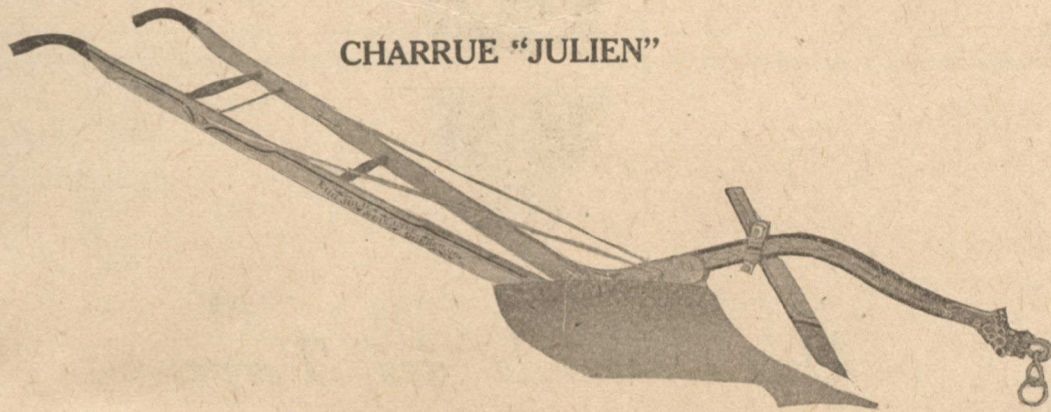
101, RUE ST-PIERRE

QUEBEC.

Téléphone 1412

Ayez un bon outillage sur votre ferme.

Vous ferez du bon Travail, par conséquent vous aurez Recoltes Abondantes.



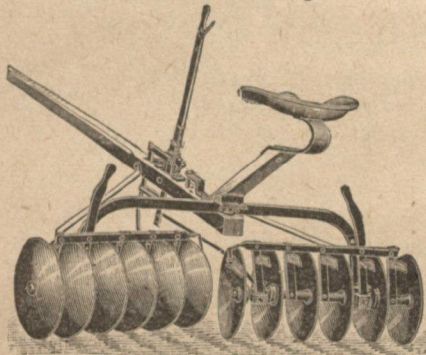
CHARRUE "JULIEN"

Une Charrue pour les labours de tous genres. Fera un ouvrage parfait dans le gazon comme de première classe dans le chaume et les champs les plus difficiles en friche.

Extraordinairement légère de tire, elle rend le fardeau moins lourd au cheval tout en traçant un sillon aussi large que sa construction le lui permet.

Travaille facilement, encore plus aisée à guider, et répond promptement au moindre mouvement du laboureur. La Charrue No. 4 est une des valeurs Julien que nous recommandons tout spécialement, étant assurés du service parfait qu'elle assure aux centaines de fermiers qui en usent déjà.

HERSE A DISQUES



Notre herse à disques ne le cède en rien aux autres valeurs JULIEN. Sa réputation est de faire en tout temps le double de travail de ses compétiteurs.

Sa réputation s'est faite non seulement par le service parfait qu'elle a donné à ses possesseurs, mais ceux-ci se sont plu à la recommander à leurs amis. Voilà le pourquoi de sa popularité.

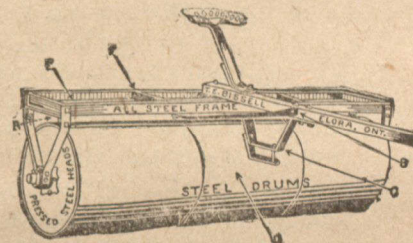
Pour description complète, écrivez-nous, nous vous adresserons une circulaire spéciale, se rapportant à cette herse, qui fait autorité sur le marché.

Cultivateurs'
vos fermes doivent rendre le maximum de leur capacité.

Elles ne le feront qu'en autant que vous les préparerez en conséquence.

L'acquisition d'instruments agricoles ci-illustrés s'impose à tous ceux qui en seraient dépourvus; elle assure des rendements abondants.

NOTRE ROULEAU



Ce rouleau est de construction solide à tous les points de vue, il comprend trois sections supportées par un cadre en acier, ce qui le rend supérieur à tout autre en vente à l'heure présente.

Toutes ses parties sont bien agencées—il est de tire légère, en conséquence permettra de faire un travail beaucoup plus considérable sans pour cela harasser le cheval. Demandez notre catalogue général immédiatement et notre circulaire spéciale. Vous en aurez une description complète.

Découpez ce coupon et retournez-le

MM. Eug. Julien & Cie Ltée, Qué.

MM.—Veuillez me faire parvenir par le retour de la malle votre catalogue général.

.....

.....

.....

.....

Eug. Julien & Cie
LIMITÉE
1228 A 1232 RUE ST. VALIER
QUÉBEC



On Demande des Terres

pour

Les Colons-Soldats.

Un arrêté-en-conseil du 11 février 1919 confère au "Comité de l'Etablissement des Soldats" du Canada le droit d'acheter du terrain à revendre aux soldats de retour ayant des aptitudes pour l'agriculture et désirant s'y adonner d'une façon permanente.

Afin d'aider aux soldats à s'établir en tout endroit convenable selon leur désir, le Comité de l'établissement des Soldats désire avoir à chacun de ses bureaux provinciaux une liste choisie des terrains à culture disponibles pour achat dans tous les districts des Provinces de l'Est, avec description complète, et les plus bas prix au comptant, car le Comité n'achètera pas à crédit.

Le public est prévenu que ce terrain est pour être revendu aux soldats de retour. Il devra donc être propice à l'agriculture, et de prix raisonnable, pour que le soldat puisse réussir comme fermier. Ces terrains doivent être situés dans un rayon de sept milles d'un chemin de fer, défrichés, sans mauvaise herbes, eau à la main, et de prix modéré. En donnant les détails, mentionnez le marché et l'école le plus rapprochés. Vu le grand nombre de terrains vacants, il ne faudra immédiatement qu'un nombre de fermes bien limité. Les propriétaires aideront le Comité en offrant pour le moment seules les terres qui remplissent les conditions ci-dessus mentionnées.

Aucune commission ne sera chargée ou payée. Aucune offre de vente ne liera la personne qui la fait, tant que la vente ne sera pas conclue et le Comité ne s'engage aucunement à accepter l'offre.

Si demande est faite par un soldat de retour pour l'achat d'un terrain, le Comité pourra faire une inspection et une évaluation du terrain, dès que la neige aura disparu. Si la terre est de son goût, les négociations d'achat et de vente pourront dès lors commencer. Le Comité désire une liste de tous les districts habitables du Canada.

Toute communication concernant le terrain des Provinces de l'Est devra être adressé au Surintendant Provincial du Comité de l'Etablissement des Soldats dans la Province où se trouve située la terre offerte en vente. Voici les noms de ces surintendants:

QUEBEC: Le lieut.-Col. Bruce F. Campbell, Bloc Drummond, Montréal.

ONTARIO: Mr. W. M. Jones, 32 Adeladie St., East, Toronto.

NOUVEAU-BRUNSWICK: Mr. Wm. Kerr, Post Office Bldg., St-Jean.

NOUVELLE-ECOSSE: Mr. R. H. Congdon, 529 Barrington St., Halifax.

ILE DU PRINCE-EDOUARD: Comité de l'Etablissement des Soldats, Bloc Riley, Charlottetown.

LE COMITE DE L'ETABLISSEMENT DES SOLDATS.
CANADA.



Le Bulletin de la Ferme



Volume 6

QUEBEC, AVRIL 1919

Numéro 8

EDITORIAL

DE QUEL DROIT ?

Depuis quelques semaines un projet a été soumis à la Chambre des Communes à l'effet d'autoriser le Ministre des Finances à prélever une taxe sur chaque producteur agricole. Nous croyons que la loyale opposition protestera unanimement contre cette nouvelle injustice qu'on tenterait de légaliser.

Nous demandons au gouvernement de quel droit peut-il s'autoriser pour supporter une pareille mesure ?

En effet, quel est celui qui doit payer un impôt sur ses profits ? Quel est celui à qui l'État peut réclamer une fraction notable de son surplus de recettes ?

Seul, l'exploiteur de fonds courants, celui qui obtient la matière première à des prix adéquats à la valeur réelle et transforme cette matière première pour en retirer un revient élevé, seul, en droit naturel, cet exploitateur a le devoir de restituer à l'État une partie des argents ainsi obtenus. Ainsi le courtier qui change à haute commission, le capitaliste qui joue avec les stocks en cours, et par exemple, le manufacturier à qui le gouvernement du pays confie des contrats de guerre, etc, encourent devant la justice une obligation à laquelle ils ne peuvent se soustraire sans s'exposer à la vindicte publique.

Mais le producteur agricole, le cultivateur qui prend à la source commune, où chacun a beau puiser tant qu'il le veut, n'a rien à rendre à l'État, en-dehors de ses impôts réguliers. D'ailleurs, il est l'être indispensable, l'industriel dont les produits sont la base même des autres industries, le commerçant nécessaire sans lequel le grand commerce n'existerait pas.

Mais si le cultivateur, par les produits qu'il tire du sol grâce à son travail ardu, difficile et tenace, alimente ainsi les usines et les marchés et permet la circulation de capitaux multiples, ce n'est pas lui qui réalise les gros profits.

Les intermédiaires sont ici et partout les seuls vrais profiteurs et c'est eux qu'il faut taxer. C'est sur eux d'abord et surtout que doit peser, en bonne justice, le fardeau de la dette nationale qu'ils ont contribué à grossir pendant quatre ans.

Car, quoi qu'on dise pour justifier la taxe qu'on veut imposer aux cultivateurs, une chose reste vraie c'est que si les denrées agricoles se sont vendues le double du prix ordinaire ce n'est pas le producteur qui en a fait son profit mais les milliers de petits et de gros commerçants. Nous sommes en mesure d'établir par des chiffres irréfutables que la production des grains, des légumes, des fruits et des viandes a coûté, en 1917 et 1918, audelà du double du prix de revient.

Et cette augmentation du coût initial est due, comme on le sait à Ottawa, au manque absolu de main-d'oeuvre, à la congestion forcée des voies de transport, à la cherté des semences, engrais chimiques et concentrés alimentaires, dont le gouvernement fédéral a refusé de régler la distribution en faisant débourrer les entrepôts de ses amis barons et autres.

Nous avons l'espoir qu'on empêchera cette mesure injuste de venir s'ajouter à la trop longue série des autres ignominies dont nous avons souffert depuis quatre ans et au bout desquelles sonnera, peut-être bientôt, l'heure terrible des rétributions.

A. DESILETS, B.S.A.

Le Bulletin de la Ferme

PUBLIÉ PAR

La Compagnie de Publication du Bulletin de la Ferme

EDITEURS-PROPRIÉTAIRES

1228, Rue St-Valier, Québec

Administration, Phone 7400

Rédaction, Phone 7351

Abonnement : 50 sous par année.

Tarif d'annonces : 5 sous la ligne agathe.

PRIX SPÉCIAUX PAR CONTRAT.

Afin d'assurer leur insertion dans une édition donnée les manuscrits doivent être reçus le ou avant le 15^e jour du mois précédent celui de la publication.

SONGERIE D'HIVER

"Mais où sont les neiges d'antan ?"
(Villon)

Septembre a pâli. Glands, noisettes
Attirent sous bois les enfants,
Oh! les ris! les douces causettes !.....
Mais où sont les primeurs d'antan ?

La charrue à pleins bords déverse
Un chaume fécond, tout fumant.
Bien jeune, j'ai conduit la herse.....
Mais où sont les chaumes d'antan ?

Un bruit matinal. La batteuse
Crache la paille en palpitant.
J'évoque un coin de vie heureuse.....
Mais où sont les aubes d'antan ?

Décembre survient. Folle neige
Pourquoi voltiger tant et tant ?
De pénibles pensers m'assiègent.....
Mais où sont les neiges d'antan ?

Là-bas, des gamins s'amusent :
"Allons patiner sur l'étang !"
Hélas! mes jambes s'y refusent !.....
Mais où sont mes jambes d'antan ?

Noël! Gai Noël! Fête antique,
Chasse mon ennui persistant !
J'aime ton berceau, tes cantiques.....
Mais où sont les Noëls d'antan ?

Et puis, les souhaits, les étrennes:
C'est aujourd'hui le Jour de l'An !
De lointains souvenirs m'entraînent.
Mais où sont les fêtes d'antan ?

On sonne, un ami qui s'amène.....
C'est lui, c'est sa voix, je l'entends :
Il a grand air, figure amène.....
Mais où sont les amis d'antan ?

Là-haut, les cloches carillonnent:
Musique, harmonie.... Et pourtant
Mes desirs vaguent, papillonnent.....
Mais où sont les cloches d'antan ?

On rit, on s'amuse..... Et je pleure !
Tout ici-bas est inconstant !
Ah! la vie est un songe, un leurre.....
Mais où sont les espoirs d'antan ?

L'hiver passera. L'hirondelle
Nous ramènera le printemps,
Oh! que n'ai-je sa paire d'ailes !.....
Mais où sont les hivers d'antan ?

En attendant la voyageuse,
Je rime à temps, à contretemps,
Sans souci de la gent moqueuse :
Mais où sont les rimes d'antan ?

J. A. Bernard, C.S.V.

Maria, Janvier 1919.

NOTRE ENTREE DANS LA LIGUE DE LA PRESSE CATHOLIQUE

L'acceptation du "Bulletin de la Ferme" dans la Ligue de Presse Catholique du Canada et des Etats-Unis est pour nous un précieux encouragement et un haut témoignage d'estime pour notre oeuvre d'enseignement et d'apostolat agricole.

Nos lettres d'acceptation nous ont été remises le 8 mars dernier. Dorénavant nous sommes assurés du bon accueil que feront à notre revue tous les publicistes les plus autorisés et les mieux renseignés de la presse de langue française d'esprit catholique. De plus, nous comptons sur le dévouement du clergé de nos paroisses rurales pour recommander, à l'occasion, notre oeuvre à leurs paroissiens.

Car nous nous savons en bonne compagnie aux côtés des quarante à cinquante périodiques et quotidiens qui font partie de la Ligue et nous sommes heureux, dès maintenant, de pouvoir les inviter à puiser largement dans nos pages de technique pratique, où ils trouveront une foule de conseils toujours actuels et toujours utiles à leurs lecteurs comme aux nôtres.

La Direction.

EN TOILETTE NEUVE !.....

Comme nous l'avions promis à nos lecteurs et à..... notre Directeur (1) "Le Bulletin de la Ferme" apparaît désormais dans une toilette neuve.

Le retour du printemps, les regains d'espérance et je ne sais quel souci de plaire à ses nombreux amis sont les causes de cette rénovation dans la tenue d'ensemble de notre revue.

Nos lecteurs nous sauront gré de l'avoir ainsi vêtue, de façon plus attrayante en même temps que plus convenable à l'illustration.

Car nous enrichirons à l'avenir le texte de gravures intéressantes et appropriées aux articles. Cette amélioration représente des déboursés nouveaux il est vrai, mais nous estimons que la revue n'y perdra rien, qu'au contraire elle saura s'attirer de nouvelles amitiés. Le lecteur et l'annonceur s'y trouvant mieux accommodés, tous en bénéficieront.

En retour, nous demandons à nos fidèles amis de faire connaître autour d'eux et de répandre partout "Le Bulletin de la Ferme", drapeau des bonnes amitiés du terroir et du progrès agricole le mieux entendu.

Le gérant: François Fleury.

POUR LA COLONISATION

(du Progrès du Saguenay.)

Une des nouveautés importées par la guerre, c'est le type du colon-soldat. L'établissement des soldats sur des terres est probablement la tentative la plus habile qui ait encore été faite pour enrayer la marche d'une révolution que nos gouvernements provoquaient depuis quatre ans. En effet, les soldats que l'on réussira — un petit nombre probablement — à établir sur des terres neuves seront les moins portés à provoquer les rixes, les émeutes et autres désordres, semblables ou pires.

Amis fervents de l'ordre social, nous nous réjouissons de voir les soldats se placer là où leurs nerfs surexcités et leur esprit de corps seront le moins exposés à troubler l'ordre public. Faciliter l'établissement des soldats sur des terres neuves, c'est donc très bien, mais.....

? En toute législation il faut être juste et prévoyant. Si on accorde un crédit de \$5,000 avec plusieurs autres avantages à des centaines de soldats faux colons et si on refuse les mêmes avantages aux courageux pionniers qui végètent misérablement dans la forêt faute de secours, on est criminellement coupable à la fois d'injustice et d'imprévoyance.

Il est injuste, en effet, de donner plus à ceux qui ont accompli des gestes mêmes héroïques pour l'étranger qu'à ceux qui ont travaillé à l'agrandissement du domaine national canadien. Et ce serait une imprévoyance désastreuse que de conférer tous les privilèges à des colons dont la vocation est douteuse, et de laisser dans le dénûment le plus complet toute une armée de colons sérieux et compétents, mais qui attendent un minime capital pour réaliser leurs entreprises.

Que l'on aide les soldats-colons: oui, très bien, mais..... les autres aussi.

LE CONGRÈS DE COLONISATION

En juin prochain, l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne tiendra le fameux congrès de colonisation qui devait avoir lieu l'été dernier, mais qui a dû être remis à cause de la guerre et de la conscription.

L'organisation est déjà commencée: le programme est tracé les travaux sont distribués et tout le monde est déjà à l'oeuvre.

Une chose reste encore à décider, paraît-il: c'est l'endroit où aura lieu ce congrès. Plusieurs régions désireraient avoir chez elles ces réunions pleines d'activité et d'intérêt, de sorte que l'Association n'a que l'embarras du choix.

Il serait certainement plus facile de tenir un tel congrès dans une ville comme Québec ou Montréal; mais, d'autre part, tout le monde préférerait, si la facilité était la même, que ce congrès de colonisation ait lieu dans le centre d'une région de colonisation. Il n'y a rien de paradoxal en cela, n'est-ce pas ?

Cela étant dit et reconnu, Chicoutimi ne serait-elle pas une ville superbement bien placée pour la tenue d'un tel congrès ?

Il ne faut pas oublier que le congrès de colonisation attirerait l'attention du monde agricole et industriel de cette province sur les richesses de notre région. Et plus tard, quand on parlerait du grand congrès de 1919, on le nommerait le "Congrès de Colonisation de Chicoutimi." Quelle annonce ce serait pour notre région !

Vraiment, il vaudrait la peine que nos têtes dirigeantes—nous ne leur imposons pas nos vues, mais nous leur transmettons simplement une bonne nouvelle—tentent un effort pour amener l'Association de la Jeunesse à tenir son congrès à Chicoutimi. Et même s'il nous en coûtait quelques sacrifices, nous pouvons être certains que ce temps et ces peines ne seraient pas perdus.

Ce sont des experts en colonisation qui vont parler à ce congrès, après avoir fait une enquête minutieuse sur les régions colonisables de notre province, sur le recrutement des colons et sur les moyens à prendre pour faciliter la tâche de ces braves pionniers.

Le congrès a donc une orientation fort pratique et fera date dans l'histoire de la colonisation de cette province.

D'après nous, c'est une splendide occasion que ne devraient pas manquer les amis de la colonisation dans notre région.

Mais si nous voulons que le congrès ait lieu ici, empressons-nous de le réclamer, car bientôt il sera trop tard.

Pierre DESBOIS.

N. D. L. R.—Cet article que nous empruntons au vaillant "Progrès du Saguenay" nous remet en mémoire deux pensées

bien sages que nous tenons d'économistes et de patriotes éclairés: 1o que les rapporteurs à de tels congrès soient choisis parmi ceux qui ont pris la peine depuis nombre d'années d'approfondir ce difficile problème de la colonisation intérieure, et: 2o que les assises soient tenues dans un centre de colonisation afin d'y attirer les intéressés. C'est pourquoi le vœu de Pierre Desbois nous semble des plus pratiques.

CULTIVATEURS, EN GARDE !

Dans le seul intérêt de mes concitoyens de la campagne, je les mets en garde contre les démarches d'un groupe de soi-disants apôtres de l'organisation agricole qui, en sourdine, tentent d'introduire parmi nous leur invention inopportune, peu pratique et parfaitement incapable de réaliser quelque bien matériel ou moral au profit des cultivateurs.

Ce n'est pas la première fois que des "essayeurs" nous abordent avec de beaux projets et de ronflantes maximes. Mais, du jour où le petit "comité d'organisation" eût coulé les premiers argents versés à la caisse nous avons déploré, amèrement parfois, notre excès de confiance devant ces fumisteries.

Tenons-nous bien pour dit que: nous avons dans la Province de Québec, sous la tutelle clairvoyante et solide du Ministère de l'Agriculture, de bonnes et puissantes organisations agricoles, que les novateurs ignorent candidement, et qui s'appellent: la Fédération des Coopératives Agricoles de la province de Québec, les coopératives provinciales des Fromagers, des Producteurs de Semences et du Comptoir coopératif de Montréal; les sociétés coopératives agricoles paroissiales, les Sociétés d'Agriculture de comtés et les Cercles agricoles locaux, centralisés au Ministère même de l'Agriculture, à Québec, et dont ils reçoivent la subsistance et bénéficient de la direction administrative et technique.

Seules, de telles institutions peuvent effectuer un bien moral et matériel au profit de leurs adhérents et seules elles peuvent résister aux éléments hostiles et aux faiblesses qui minent sans cesse toute organisation mal assise, comme celles qui présentent "risquent un oeil" à travers leurs langes enfantins.

Que ces chevaliers d'entreprises problématiques ne forcent donc point davantage l'opinion générale, qui a déjà toisé leur fausse posture! Qu'ils nous apportent plutôt leurs titres à la solution des problèmes d'économie politique et sociale ! Quelle compétence ont-ils en économie rurale eux qui n'ont point su vivre de la vie des champs ? Que prétendent-ils enseigner et que veulent-ils reconstruire eux qui n'ont rien compris d'eux-mêmes à nos besoins et qui, au fond, escomptent probablement encore notre bonne foi native et nous ont trop longtemps pris pour des naïfs et des ignorants ?

Dieu merci, la classe agricole a de tout temps joui d'une prérogative dont elle peut être fière: elle a le sens de l'équilibre et du jugement. Les beaux programmes nous laissent assez froids.

Si notre traditionnalisme un peu lent nous a empêchés d'avancer d'un pas rapide dans le progrès, il est peut-être cause que, dans notre sphère d'activité, on a vu moins de chambardement, de banqueroutes et de révolutions que dans l'immeuble et autres spéculations du même genre.

Nous tenons à garder et à perfectionner nos organisations sociales agricoles déjà solides et nous n'avons pas cure des salades étrangères à la sauce montréalaise ou maskoutaine !

"Un Habitant d'En-Bas."

N. D. L. R.—Nous publions, sans réserve, cette opinion éloquent et énergique que nous prie d'insérer un de nos lecteurs du comté de Rimouski. Et nous la croyons parfaitement d'accord avec celle des autres cultivateurs de la province.

A. D.



UN SERVICE SUCRIER

L'honorable ministre de l'Agriculture a chargé notre estimé collaborateur et notre ami M. Cyrille Vaillancourt, de former, dans les cadres du Service apicole provincial, un service de l'industrie sucrière. Cette innovation était attendue par les fabricants, les sociétés sucrières et les inspecteurs et instructeurs pour la fabrication du sirop et du sucre d'érable. La nomination de monsieur Vaillancourt à cette charge est des plus heureuses et nous savons qu'avec le concours de ses dévoués assistants, le nouveau titulaire donnera à notre industrie, essentiellement nationale, le même essor de progrès qu'il a su donner depuis trois ans à notre apiculture.

Nos sincères remerciements à l'hon. J. E. Caron et nos félicitations à M. Vaillancourt.

A. D.

A NOS LECTEURS

Nos lecteurs obligerait beaucoup en nous faisant le paiement de leur abonnement par mandat ou bon de poste de préférence aux chèques. Car il arrive généralement que pour changer un chèque de 50 sous ou d'une piastre, il nous faut déboursier quinze sous. Nos abonnés voudront bien nous épargner cet inconvénient et tenir compte de cet avis.

LA PRODUCTION DES ABEILLES AU CANADA

(Notes des fermes expérimentales).

Seize des fermes expérimentales ont maintenant des ruchers, contre cinq en 1913. Le nombre de ruches gardées sur quelques-unes de ces fermes a augmenté en ces dernières années; il a diminué sur d'autres, principalement à cause des ravages de l'hiver. Nous avons essayé plusieurs méthodes en vue de prévenir ces pertes hivernales.

Pendant la dernière période de six ans (1913-1918), c'est la ferme expérimentale centrale d'Ottawa qui a obtenu le meilleur rendement de son rucher: la production moyenne annuelle de miel par ruche, en prenant pour base de calcul le nombre de ruches qui existaient au printemps, s'est montée à 121.6 livres par an pendant ces six années. La ferme de Nappan, N.-E., vient ensuite; la production moyenne y a été de 102.2 livres pendant une période de cinq ans (1913-1917); Lethbridge vient troisième avec 76.2 livres (1913-1918); Invermere, C.-B., a obtenu 70.5 livres (1914-1918); Ste-Anne de la Pocatière, Qué., 59.4 livres (1913-1917); Cap-Rouge, Qué., 58.7 livres (1913-1918); Lacombe, Alta, 52.6 livres (1915-1918); Fredericton, N.-B., 50.9 livres (1914-1918); Kentville, N.-E., 47.4 livres (1914-1918).

Les chiffres qui précèdent n'indiquent que la quantité de miel obtenue; il faudrait y ajouter, pour être exact, l'accroissement des abeilles pendant la même période. La valeur moyenne du miel, dont le prix variait aux différentes fermes, et la valeur de l'accroissement des abeilles par ruche pendant le même nombre d'années, sont les suivantes: Ottawa, \$17.27, 1913-1918; Lethbridge, Alta, \$16.49, 1914-1918; Nappan, N.-E., \$13.41, 1913-1917; Invermere, C.-B., \$13.26, 1914-1918; Lacombe, Alta, \$12.79, 1915-1918; Indian Head, Sask., \$11.83, 1915-1917; Ste-Anne de la Pocatière, Qué., \$10.42, 1913-1917; Fredericton, N.-B., \$9.91, 1914-1918; Summerland, C.-B., \$9.38, 1916-1917; Cap Rouge, Qué., \$8.79, 1913-1918; Kentville, N.-E., \$8.11, 1914-1918.

Sur toutes ces fermes, sauf à celle de Lethbridge où le miel est butiné sur la luzerne, le trèfle d'alsike et le trèfle blanc étaient les principales plantes mellifères. Tout le miel produit était de bonne qualité; celui de Ste-Anne de la Pocatière était exceptionnellement bon.

On a constaté que la bonne direction est un facteur essentiel dans la production du miel. Les préposés aux ruchers qui avaient deux ans d'expérience ont beaucoup mieux réussi que ceux qui n'avaient pas une expérience aussi longue. A Ottawa, le rucher a toujours été dirigé par un expert et si ceux de Nappan, Leth-

bridge et de quelques autres endroits avaient reçu les mêmes soins, il est tout probable qu'on en aurait tiré une production égale, sinon supérieure. Nous avons remarqué également que l'horticulture et l'apiculture font une meilleure combinaison que les volailles et les abeilles; les horticulteurs prennent plus d'intérêt dans les abeilles que les éleveurs de volailles. Beaucoup d'horticulteurs et de petits cultivateurs trouvent dans l'apiculture une petite industrie annexe, agréable et avantageuse.

L'élevage des abeilles réussit presque partout au Canada; il y a aussi de nombreux districts arables qui lui conviennent tout spécialement et qui sont encore fort négligés sous ce rapport. Il y a, par exemple, l'île du Prince-Edouard, certaines régions marécageuses en Nouvelle-Ecosse, la vallée de la rivière St-Jean, N.-B., le district du lac St-Jean, Qué., et nombre d'endroits dans l'Ontario et le Manitoba.

5—BULLETIN DE LA FERME

FAITES USAGE DE CHAUDIÈRES DE DEUX GALLONS

Lors que vous recueillez l'eau d'érable, n'allez pas commettre l'erreur d'employer des chaudières de petite dimension. Si vous en achetez de nouvelles, qu'elles aient une capacité d'au moins deux gallons. Alors, la sève n'aura pas le temps de passer par-dessus bord avant que vous soyez prêt à la recueillir avec votre réservoir. Employez aussi de préférence des chaudières et des réservoirs métalliques; ils sont plus faciles d'entretien et n'ont pas le désavantage, comme les récipients en bois de s'imprégner de l'eau d'érable, qui finit par sûrir et communiquer un mauvais goût au sirop. Cependant, si vous n'en avez pas d'autres, servez-vous de seaux, de barils et de tonneaux de bois; car, il faut produire le plus possible de sucre et de sirop maintenant, puisque les prix en sont avantageux.

Entaillez vos érables.

Cinquante pour cent seulement des érables du Canada sont entaillés chaque année; cela, même dans les districts est de Québec, où l'industrie a pourtant atteint son plus grand développement. Chaque érablière devrait posséder par 100 acres de terrain 200 arbres producteurs. Quoique la production ait quelque peu augmentée l'an dernier, il n'y a eu que 55,000 entaillés en 1917. Une production moyenne de 22,500,000 livres avait été atteinte pendant la décade 1881-91. Une telle récolte vaudrait aujourd'hui \$50,000,000. Les érablières du Canada sont immensément riches. Combien d'arbres entaillerez-vous cette année ?

Le Canada a besoin de plus de sirop.

Tout ce qui a été fabriqué de sirop et de sucre l'an dernier a été vendu à de bons prix; les prix de cette année sont aussi avantageux. Notre commerce d'exportation se développe et nos marchands demandent du sirop, encore du sirop et du sirop de qualité supérieure.

Retirez de votre érablière tout le profit possible; entaillez tous les érables dont vous pourrez utiliser la sève. Il n'est d'ailleurs pas plus difficile de faire bouillir la sève de 5 000 arbres que celle de 500.

La Commission des Vivres du Canada.



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
Service de l'Aviculture
Province de Québec.

INCUBATION COOPERATIVE

Afin de permettre aux cultivateurs, villageois et autres personnes intéressées à l'élevage de la volaille de se procurer les poussins qu'ils ne peuvent faire éclore eux-mêmes, le Département de l'Agriculture a établi à travers la Province quelques postes d'incubation où des oeufs pour faire couvrir seront acceptés aux conditions suivantes :

- 1.—Les oeufs devront avoir été produits, conservés et transportés dans de bonnes conditions, et ne pas avoir plus de 12 jours.
- 2.—L'opérateur en charge de la couveuse a le droit de refuser les oeufs qu'il jugera impropres à l'incubation.
- 3.—Il ne sera pas accepté moins de 75 oeufs de la même personne.
- 4.—Deux sous par oeuf seront chargés pour l'incubation. La moitié de cette somme est payable lorsque les oeufs sont apportés à l'incubateur, l'autre moitié lors de la livraison des poussins.
- 5.—Il n'est garanti aucun pourcentage d'éclosion.
- 6.—L'on ne peut accepter qu'une quantité d'oeufs limitée et les premiers demandants seront les premiers servis. L'incubation aux divers endroits commencera à la fin de mars.
- 7.—Les oeufs ne seront acceptés qu'après entente préalable avec l'opérateur de la machine.

N.-B.—Il est à remarquer qu'en plusieurs endroits des autres Provinces on a abandonné ce système parce que les intéressés n'apportaient pas toujours à l'incubateur des oeufs de bonne qualité. Comptant sur la probité des intéressés et le soin qu'ils apporteront à se renseigner

après de l'opérateur avant de lui apporter des oeufs, nous voulons bien donner, encore cette année, un loyal essai au système, mais en cas de négligence de la part des intéressés à se conformer aux conditions, ce sera la dernière tentative de notre part pour vulgariser le système.

Liste des postes d'incubation

St-François-du-Lac, Yamaska, Léas Perreault, Inst. A.
 Québec, 50, rue des Prairies, J. A. Bernier.
 Princeville, Arthabaska, Abattoir Coopératif.
 St-Michel, Bellechasse, J.-B. Roy.

ALIMENTATION DES TROUPEAUX DESTINÉS A LA REPRODUCTION

Lorsqu'arrive la saison d'incubation, il faut voir à changer l'alimentation au moins un mois avant de commencer à recueillir les oeufs pour cette fin.

Les rations distribuées aux poulettes pondeuses durant les temps humides de l'automne et les mois froids de l'hiver peuvent ou doivent être quelque peu changées une fois le printemps arrivé. Je vais essayer de démontrer à nos lecteurs le pourquoi de ces changements, le but d'abord de donner à l'automne, surtout aux poulettes, une nourriture susceptible d'être changée, l'utilité de ce changement, et enfin les ennuis que pourrait apporter le prolongement d'une ration de ponte réchauffante au cours de la saison d'incubation.

Il est pratiquement reconnu par nos aviculteurs d'expérience que le maïs concassé peut entrer avantageusement dans la ration de grains mélangés distribués aux pondeuses dès le commencement de novembre et jusqu'à la fin de janvier ou la mi-février. Le maïs est à peu près la céréale la plus riche en matières grasses; il a la propriété de contribuer à la formation de la chair chez les poulettes. Aussi, si l'on convertit les 4.3% de ses matières grasses en matières hydrocarbonnées, on trouve que ce grain a encore la propriété d'aider grandement au fonctionnement de l'organisme étant donné que le rôle des matières hydro-carbonnées est de fournir le combustible nécessaire à la machine animale, laquelle machine a besoin de beaucoup de chaleur surtout en hiver. De là le fait sur lequel on se base pour servir copieusement le maïs concassé à nos troupeaux de pondeuses durant les temps humides et froids.

Lorsqu'arrivent les jours plus chauds du printemps, il n'est pas nécessaire de réchauffer autant les sujets, mais, en retour, on augmente la proportion des matières azotées lesquelles entrent en plus grande partie dans la composition de l'oeuf.

Une bonne ration de ponte doit être environ de 1 à 4.4, c'est-à-dire, de une livre de matières azotées contre 4.4 livres de matières hydro-carbonnées. Pour ce faire, supprimons la ration composée, disons 100 livres de maïs, 100 livres de blé et 50 livres de sarrasin, ce mélange donnant une ration de 1 à 7.4 qui n'est pas assez riche en matières azotées. Un mélange de 100 livres de blé, 100 lbs d'avoine, 100 lbs. d'orge et 100 livres de sarrasin porte la ration à une valeur nutritive de 1 à 6.9 et si l'on ajoute à ce mélange une ration assez régulière de matières animales sous forme d'os broyés ou de farine de viande en faisant disparaître complètement la farine de maïs de la pâte et en la remplaçant par du son ou du gru, on aura vite atteint une ration bien équilibrée et convenable à la production d'oeufs qui donneront des poussins vigoureux si, bien entendu, les sujets qui les produiront sont eux-mêmes en santé.

Si la ration de maïs, pourtant bonne en temps convenable, n'est pas remplacée par une ration plus riche en matières azotées, on court le risque de voir les germes faibles mourir dans la coquille ou éclore très faibles ou, ce qui est encore pis, voir la poule manger ses poussins dès leur éclosion, et on s'en prendra à la lune, (ce que j'ai entendu moi-même un jour chez un novice de la région de Québec.)

Conclusion, donnons du maïs surtout aux troupeaux de poulettes en automne et en hiver, c'est recommandable; mais supprimons cette nourriture trop riche en matières grasses pour le temps de l'incubation et efforçons-nous d'avoir pour cette saison-là surtout, des déchets de boucherie ou toutes matières azotées sous autres formes, et nous aurons le plaisir de voir naître et grandir des poussins forts et vigoureux qui ne s'occuperont de la lune que pour se servir de sa lumière pour gratter énergiquement dans la litière de leurs cabanettes.

Raoul Dumaine,

Aviculteur-adjoint.

TROUPEAUX AVICOLES D'ELEVAGE

Il est temps de se préparer à la saison de l'élevage. Le choix du coq ou des coqs qui doivent être employés pour l'accouplement doit déjà avoir été fait, et ces oiseaux doivent être en état vigoureux. Le mâle doit être choisi avec le plus grand soin, car il représente à lui seul plus de la moitié du troupeau. Le succès ou l'insuccès des opérations d'élevage peuvent dépendre du mâle seul. Il importe également de n'employer que les meilleures femelles. N'accouplez pas toute votre basse-cour; ne prenez que les poules dont vous pouvez compter obtenir des poulets vigoureux et d'un bon type.

Les coqs.—Employez des cochets vigoureux, bien développés, issus de femelles bonnes pondeuses, car ils sont meilleurs pour la reproduction que les coqs âgés. Je ne veux pas dire par là que l'on ne doit pas se servir de coqs, mais on doit faire le choix de ces coqs qui ont démontré leur vigueur et leur aptitude à produire des sujets forts et productifs.

Les femelles.—Ces mâles doivent être accouplés non pas à toute la basse-cour mais à des poules sélectionnées et à des poulettes fortes et bien développées, qui ont démontré cet hiver qu'elles sont d'une espèce bonne pondeuse.

En mettant les poulettes dans leurs quartiers d'hiver, on doit les observer soigneusement et prendre note de celles qui commencent à pondre de bonne heure et dont la production est persistante. Si vous vous servez de nids à trappe, sélectionnez ces oiseaux qui donnent la plus forte production pourvu qu'ils aient toutes les autres qualités voulues, c'est-à-dire les caractères de la race.

Marques extérieures.—Si vous n'employez pas les nids à trappe, alors vous serez obligé de faire votre sélection d'après les marques extérieures, dénotant la bonne pondeuse. Lorsqu'une poulette d'une variété à peau jaune comme les Leghorn, Plymouth Rock, Wyandotte ou Rouges Rhode Island, commencent à pondre, la couleur des pattes et du bec est aussi foncée que celle de la peau. A mesure que la ponte continue, la poule utilise la graisse de surplus qui se trouve dans le corps, et la couleur des différentes parties du corps commence à s'affaiblir. Ces changements ont lieu dans l'ordre suivant: L'anus pâlit rapidement, un anus pâle indique donc que l'oiseau pond. Le tour de l'oeil, c'est-à-dire les bords intérieurs des paupières ne blanchissent pas tout à fait aussi vite que l'anus. Les lobes des oreilles chez les Leghorns et les oiseaux semblables à lobes blancs, blanchissent un peu plus lentement que le tour de l'oeil, de sorte qu'un lobe blanchi signifie une production un peu plus forte et plus longue qu'un anus ou un tour d'oeil blanchi.

Vient ensuite le changement dans la couleur du bec. La couleur disparaît graduellement de la base du bec et s'en va en dernier lieu, de la partie antérieure de la mandibule supérieure. Un bec blanchi signifie que la poule pond fortement depuis au moins quatre ou six semaines. Les jarrets sont les plus lents à blanchir; on peut donc conclure qu'une poule qui a les jarrets blancs pond depuis longtemps.

Donc, en l'absence du nid à trappe, choisissez les femelles d'un bon type, qui indiquent par leurs jarrets blanchis qu'elles ont pondu fortement pendant l'hiver. Si ces oiseaux sont encore en pleine ponte, l'anus est large et humide, l'abdomen est dilaté, de sorte que les arches pelviques sont bien tendues et le bréchet est repoussé loin de l'arche pelvique, afin de

donner de la capacité. L'abdomen est humide et flexible.

On emploiera donc pour la production ces poules dont la ponte a été contrôlée au nid à trappe et qui ont donné satisfaction, ou qui ont été sélectionnées en automne d'après leur apparence. Ce sont celles qui seront vigoureuses, alertes et actives, qui ont mué tard, dont les jarrets sont blanchis et qui présentent les caractères que nous venons de mentionner.

Le nombre de femelles.—Le nombre de femelles à mettre avec le mâle dépend des conditions dans lesquelles elles sont gardées. Pour les races à toutes fins comme les Rocks ou les Wyandottes, huit à douze femelles suffisent, et pour les Leghorns 12 ou 15 femelles par mâle. Pour les poules en liberté, le nombre peut être porté de 15 à 25 pour les races lourdes et de 20 à 30 pour les Leghorns.

Nourrissez bien.—Fournissez une abondance de verdure et éparpillez le grain, de façon à ce que les poules soient obligées de travailler pour le trouver. Ne donnez pas des aliments trop stimulants. Mais la bonne nourriture ne suffit pas; il faut encore beaucoup d'air frais, beaucoup de soleil et une bonne hygiène au poulailler.

F. C. Elford.

MEDECINE VETERINAIRE

La Toux du Bétail.

Les causes qui peuvent faire naître la toux, sont les poussières irritantes des fourrages, vasés, mais surtout moisissés et poudreux, une plus ou moins forte compression exercée sur la gorge, par la sous-gorge du licol ou de la bride, et aussi quelquefois sur la trachée au bas du cou par un collier trop juste.

La toux nous fournit aussi de bons renseignements pour reconnaître certaines maladies des voies respiratoires, comme la pousse, l'inflammation de poumon et aussi la bronchite. A part des maladies qui font naître la toux il y a aussi des conditions diverses et d'habitations qui peuvent favoriser sa production, d'abord le séjour des animaux dans des habitations chaudes, encombrées par du fumier, et où se dégagent des vapeurs ammoniacales, qui, respirées avec l'air irritent et agacent la gorge et l'arrière gorge. Il y a aussi l'air frais du dedans, par l'humidité froide; et encore l'ingestion d'une trop grande quantité d'eau froide dans l'estomac, et incontestablement le manque absolu d'une bonne ventilation.

Dr Grothé, M.V.

SEMEZ DU BON GRAIN DE SEMENCE

Un grand nombre de cultivateurs seront obligés, encore cette année, d'acheter leur grain de semence. La récolte de l'année dernière surtout vers la fin de l'été, nous promettait un résultat bien différent; mais les fortes pluies survenues durant la moisson ont rendu absolument impropre pour la semence, une quantité considérable d'avoine qui a germé sur le champ ou chauffé dans les granges, après avoir été entrée trop humide. Dans ce cas, il faut en acheter et prendre les précautions nécessaires pour se procurer de la bonne semence.

Points à observer :

1.—La semence doit être raisonnablement pure et d'une variété hâtive, surtout dans les districts où les gelées viennent à bonne heure l'automne.

2.—Elle doit être exempte de graines nuisibles.

3.—L'essai de germination de ces graines doit donner au moins 90%.

Si ces trois points étaient observés lorsqu'on fait l'achat des graines de semence, il y aurait moins de perte dans nos récoltes. Depuis une couple d'années, des organisations agricoles bien administrées, telles que la Société Coopérative de Ste-Rosalie, vendent des grains de semence renfermant toutes ces garanties. Il y a aussi la Commission d'Achat du Gouvernement Fédéral qui, dans le but d'aider aux cultivateurs, offre des grains de semence au prix coûtant.

Tous les grains vendus par cette Commission sont couverts par un certificat spécial attestant leur qualité supérieure, à tous les points de vue.

Ces certificats sont absolument différents de ceux qu'on emploie pour le commerce, et il ne faut pas se tromper sur ce point. Ainsi par exemple, un cultivateur peut acheter du grain absolument nul pour la semence, qui soit accompagné d'un certificat de commerce, mais ce n'est pas un certificat de semence, du Département de l'Agriculture.

Ces erreurs ne sont que trop fréquentes et j'en ai l'exemple encore aujourd'hui; un cultivateur de Bellechasse m'adresse un échantillon d'avoine et me demande de lui dire si cette avoine est bonne pour la semence; il m'écrivit qu'elle lui a été vendue comme telle, et que comme preuve, il tient un certificat. Après examen fait, je constate que cette avoine est de la classe No 2 de consommation (No 2 Feed) et contient une proportion de 50 à 60% de grains gelés, sans compter la quantité considérable de mauvaises graines.

Ceci prouve qu'il y a des commerçants sans scrupules qui opèrent encore cette année dans nos campagnes, et il appartient aux cultivateurs de surveiller leurs intérêts en s'adressant, pour l'achat de leurs grains de semence, aux marchands grai-

netiers dont la réputation ne laisse pas à désirer, ou encore aux organisations gouvernementales, dont l'unique but est d'aider aux cultivateurs.

Jules Simard, ...

Inspecteur de Semence.

PRATIQUONS UNE ROTATION !

Savoir tirer des champs de grosses récoltes, des récoltes payantes, laissant toujours un bon profit, et tirer ces récoltes régulièrement, tous les ans, en autant que la température le permet, cela c'est la bonne culture, et celui qui y réussit est un bon cultivateur. Les bonnes récoltes régulières ne sont pas l'effet du hasard; elles sont le résultat d'un bon système d'exploitation, bien raisonné et fidèlement suivi. Et si l'on nous demandait quelle est la chose qui compte le plus dans un bon système de culture, nous dirions sans hésiter: le choix de l'assolement. C'est à coup sûr le facteur le plus important, celui qui exerce l'effet le plus direct sur le rendement des champs cultivés, celui qui garantit le mieux la régularité de la production d'une année à l'autre.

Assoler un champ, c'est y faire suivre les récoltes dans un ordre tel qu'elles se viennent mutuellement en aide: celle que l'on cultive cette année prépare le sol pour celle qui doit suivre, et ainsi de suite.

Un bon assolement doit toujours comprendre trois espèces de plantes: une plante sarclée (racines ou maïs), une céréale et du foin, et cet ordre est celui dans lequel ces plantes doivent se succéder. La durée de l'assolement varie suivant les conditions. Il peut parfois y avoir avantage, sur certaines fermes, à combiner deux ou plusieurs assolements. Les combinaisons de plantes sont innombrables, et l'une ou l'autre, judicieusement appliquée, peut donner de bons résultats, mais jamais, sous aucun prétexte et sous peine de perdre le fruit de ses labeurs, on ne doit s'écarter de l'ordre de succession que nous venons d'indiquer: plantes sarclées, céréales et foin, et voici pourquoi: Les plantes sarclées comme le blé d'Inde, les racines et les pommes de terre exigent de grosses quantités de principes fertilisants pour le développement de la tige, des feuilles et des racines. Le moyen le plus avantageux et le plus pratique de fournir ces principes fertilisants est d'enfouir à la charrue du trèfle ou d'appliquer du fumier de ferme. Les céréales, comme le grain, l'avoine et l'orge, n'exigent pas autant d'engrais: elles viennent généralement mieux sur "arrière fumure" c'est-à-dire après des plantes sarclées pour lesquelles la terre a été fumée, que sur fumure directe: elles se plaisent également après une plante légumineuse comme les pois et le trèfle. Un gazon bien préparé

leur convient aussi très bien. Avec la céréale, on sème des graines de trèfle ou de graminées qui donnent d'excellentes récoltes de foin l'année qui suit ou pendant les deux années qui suivent. Le gazon de ce foin retourné à la charrue et fumé, remet la terre en bon état pour une nouvelle récolte de blé-d'Inde ou de racines.

Chaque cultivateur peut modifier ce système général d'assolements suivant le sol de sa ferme et les conditions où il se trouve. Plusieurs combinaisons d'assolements sont actuellement à l'essai sur les fermes expérimentales de l'Est; elles sont décrites dans la circulaire No 9. On peut se procurer gratuitement cette circulaire en s'adressant au service de la culture du sol, à la ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Les observations que nous avons faites au cours de ces essais nous permettent de poser les règles suivantes qui s'appliquent à presque tous les assolements, dans presque toutes les conditions.

Semez toujours du trèfle avec le grain, même si ce trèfle ne devait être employé que comme engrais.

Faites toujours des semis épais de trèfle et de graminées. La levée est plus sûre et la récolte de foin plus forte.

Cultivez une bonne étendue en plantes sarclées dans chaque assolement. Nous avons essayé, mais sans succès, de cultiver une pièce sans plantes sarclées; il a été impossible de tenir les mauvaises herbes en échec.

Ne laissez jamais un champ en foin plus de deux ans. La deuxième récolte coûte toujours plus cher que la première et les récoltes suivantes sont presque toujours produites à perte.

Mieux vaut appliquer le fumier de ferme souvent et par petites quantités qu'à longs intervalles et en très grosses quantités.

NITRO- CULTURE POUR LES LEGUMINEUSES

Parmi les plantes fourragères que l'on cultive au Canada une famille offre un intérêt tout spécial aux cultivateurs. Ce sont les légumineuses qui comprennent le trèfle et les vesces, les fèves et les pois. Elles se distinguent de toutes les autres plantes par le fait qu'elles ramassent l'azote de l'air au moyen de bactéries qui vivent sur leurs racines.

Ces bactéries — des organismes infiniment petits qui ne sont visibles que sous un microscope à haute puissance — forment des colonies qui vivent sur les petites radicelles des légumineuses et ils forment de petites bosses, appelées nœuds, d'une grosseur variable. Les unes sont comme une tête d'épingle, les autres comme un petit pois. On peut faire une culture de ces bactéries, qui appliquées à

chacune de ces plantes, trèfle, luzerne, pois, etc., en stimule beaucoup le développement.

Nous savons que lorsque ces bactéries se trouvent dans le sol les plantes ont une pousse plus vigoureuse et se développent plus vite. Cette vigueur et cette rapidité du développement sont des facteurs très importants au Canada. Les plantes de luzerne qui sont robustes et qui lèvent de bonne heure ont une bien meilleure chance que les autres de résister aux grands froids de l'hiver; en ce qui concerne les pois de grande culture, les rapports qui viennent des provinces des prairies nous montrent que l'emploi de nitro-culture stimule la production à l'acre.

Lorsque l'on a réussi à obtenir une récolte de trèfle ou de luzerne dont les racines portent les nodules dont nous venons de parler, les bactéries qui vivent dans ces nodules survivent dans le sol pendant quelque temps et il est beaucoup plus facile ensuite d'obtenir une récolte de ces mêmes plantes. Pour donner à la récolte la meilleure chance de succès, il faut donc introduire dans le sol l'espèce de bactéries qui lui est particulière.

On peut le faire en prenant de la terre dans un terrain où cette récolte a réussi et en l'éparpillant à la volée sur le champ que l'on se propose d'ensemencer. C'est là une méthode coûteuse et pénible. Elle a aussi le défaut d'introduire souvent des mauvaises herbes et des germes de maladie. L'emploi de cultures pures de bactéries ne présente pas ces inconvénients et donne des résultats tout aussi bons. Voici comment on procède pour se servir de cette culture: On mélange la culture dans laquelle se trouvent des millions de bactéries avec un liquide, généralement du lait écrémé. On vide alors la semence sur un plancher propre ou sur une toile et on la traite avec ce liquide, brassant parfaitement, retournant la semence à plusieurs reprises afin que chacune d'elles soit recouverte d'une pellicule du liquide avec les bactéries qu'il renferme. On étale ensuite ces semences pour les faire sécher, mais sans les exposer directement au soleil qui ferait périr les bactéries. Lorsque la semence est sèche, semez-la et recouvrez-la le jour même où elle est traitée. Un jour sans soleil est préférable pour cette opération.

On peut se procurer des cultures chez les grainetiers ou aux collèges d'agriculture au prix de 25 centins ou plus. La division des fermes expérimentales à la ferme centrale d'Ottawa, prépare des cultures pour le trèfle d'alsike, le trèfle rouge, la luzerne, les pois et les fèves. Chaque flacon contient une quantité suffisante de culture pour traiter environ 60 livres de semence. Les cultivateurs bons fide qui désirent cultiver l'une des récoltes qui précèdent n'ont qu'à s'adresser à nous. Nous leur fournissons gratuitement une petite quantité de culture pour leur aider à établir cette récolte dans un nouveau district. Nous leur envoyons en mé-

me temps des blancs de rapport en les priant de faire rapport des résultats obtenus.

Adressez vos demandes au botaniste du Dominion, ferme expérimentale centrale, Ottawa, et dites la sorte et la quantité de semence que vous voulez traiter. Ecrivez aussitôt que possible au commencement de la saison pour éviter les retards.

LE CHARBON DE L'AVOINE

Il se récolte environ 400,000,000 de boisseaux d'avoine au Canada. Le charbon de l'avoine cause en moyenne une perte de 4 à 6 pour cent. Ce sont donc environ 20,000,000 de boisseaux d'avoine qui se perdent tous les ans; il serait pourtant facile de prévenir cette perte. Il suffit de traiter la semence.

Le charbon de l'avoine n'est pas difficile à reconnaître; il détruit l'amande et l'enveloppe et parfois même la balle, les changeant en une poussière noirâtre composée de millions de spores que le vent éparpille et qui se logent sur l'avoine saine du voisinage. Lorsque l'on sème ce grain qui porte ces spores de charbon, les spores germent et infectent les jeunes plants de semis. Le charbon se développe à l'intérieur de la plante qui pousse et transforme l'amande du grain en une masse de spores.

On traite la semence pour tuer les spores qui se trouvent sur le grain. La méthode la plus sûre et la meilleure est de traiter la semence avec une solution de formaldéhyde, de l'une des façons que voici:

Trempage. — Mélangez parfaitement une chopine de formaldéhyde (formaline) dans quarante gallons d'eau, dans un baril ou un tonneau. Mettez la semence dans un sac de grosse toile à travers laquelle la solution n'aura aucune peine à passer, et plongez ce sac rempli de grain dans le baril. Laissez-le tremper pendant environ cinq minutes jusqu'à ce que tous les grains soient humectés. Enlevez alors le sac, laissez-le s'égoutter sur une claire-voie dans le baril, car la solution peut être employée plusieurs fois de suite. Mettez alors ce grain en tas sur un plancher propre et recouvrez-le de sacs de grosse toile pendant deux ou trois heures. Faites-le sécher en l'étalant sur ce plancher propre et en le retournant de temps à autre. Semez-le dès qu'il passe librement par le semoir, ou s'il est nécessaire d'attendre quelque temps, faites-le sécher parfaitement car la semence humide moisit ou germé.

Arrosage. — Empilez le grain sur un plancher propre ou dans le coffre d'une voiture. Arrosez-le avec la solution au moyen d'un arrosoir, retournez la semence à la pelle d'un tas à un autre jusqu'à ce que chaque grain soit parfaitement mouillé. Il faut environ un gallon de la



Conférenciers Agricoles

solution pour chaque boisseau de grain. Recouvrez le grain comme pour la méthode précédente et faites sécher.

Ne laissez pas geler ce grain mouillé car sa faculté germinative pourrait en être abîmée. Lorsque le grain a été traité et qu'il est humide et gonflé, vous ferez bien d'en semer environ trois quarts de boisseau de plus à l'acre que pour le grain non traité. Ayez soin de désinfecter dans la solution de formaline tous les sacs ou tous les récipients dont vous vous êtes servi pour le grain.

Méthode à sec.—Cette méthode qui vient d'être introduite, exige plus de soins. On traite le grain au pulvérisateur tout en le brassant à la pelle avec une solution composée d'une chopine de formaline et d'une chopine d'eau; le grain doit se trouver sur un plancher propre ou sur une toile. Il faut pour cela un pulvérisateur qui lance la solution sous forme d'une fine vapeur. Un arrosoir ordinaire ne fait pas l'affaire. L'avantage de cette méthode, c'est que la graine ne craint pas la gelée et qu'il n'est pas nécessaire de le faire sécher. Elle ne peut être utilisée pour le blé à moins que ce ne soit pour faire des expériences. Une pinte de la solution suffit pour traiter environ cinquante boisseaux de semence.

LES SEMAINES AGRICOLES DE 1919

Les Semaines Agricoles commencées cette année avec la deuxième semaine de janvier se sont poursuivies avec un succès qui n'a pas été surpassé jusqu'ici. Il est d'heureuse évidence que l'esprit des cultivateurs s'oriente vers des horizons plus larges, que peu à peu le sens des affaires se développe davantage, que nous comprenons l'indispensable devoir de perfectionner nos connaissances professionnelles agricoles.

Aussi le système d'enseignement démonstratif aux semaines agricoles produit des effets positifs et des résultats immédiatement pratiques.

Non seulement la population agricole de la région se porte aux séances théoriques et aux démonstrations, mais même les citadins y trouvent un constant intérêt. En effet, nul ne saurait rester indifférent au problème agricole dont la solution heureuse ou malheureuse est la raison du progrès ou de la ruine économique de tous. Et cette idée fondamentale est d'autant plus vraie pour nous, de la province de Québec, que notre sol est particulièrement avantageux à toutes les cultures, que notre climat est plus favorable et notre peuple mieux préparé par ses dispositions natives à ce genre d'activité noble et fructueuse.

Nos instructeurs, professeurs et conférenciers, d'enseignement agricole et ménager, auront couvert, au 15 avril, la région nord qui s'étend de Québec à Montréal le long des lignes du Canadien-Nord et du Pacifique-Canadien.

Nous donnons la photographie des professeurs aux Semaines Agricoles.

La Rédaction.

Rangée du haut:—MM. A. St-Pierre, régisseur; E. Paradis, horticulteur; Dr A. Lapierre, M.D., hygiéniste; Dr J. D. M. Grothé, M.V.; Ls. Bibeau, expérimentateur laitier; J. B. Bélanger, B.S.A., agronome; R. Valin, I.F.; Ph. Rodrigue, instructeur fédéral; R. Dumaine, aviculteur-adjoint du Dominion.

Rangée du centre:—Mlles Gingras et Paré; M. A. Mathieu, B.S.A., instructeur agricole; A. Désilets, B.S.A., directeur des Cours; Mlle LeBlanc et M. C. Vaillancourt, chef du Service Apicole.

Rangée du bas:—MM. L. Therrien, B.S.A., instructeur; J. Morin, secrétaire des Cours; J. M. Talbot, B.S.A., et E. Lemire, B.S.A., instructeur.

Il faut y ajouter les noms de Mlles Lajoie et Estelle Leblanc, diplômées de St-Pascal, et de MM. Leo Brown, Luc J. A. Dupuis, J. Gautreau, B.S.A. et J. E. Grisé, B.S.A., experts du provincial, ainsi que ceux de MM. J. E. Montreuil, B.S.A., et J. B. Trudel, spécialistes du fédéral.

CONTRE LA CHENILLE A CORNE DU TABAC

La pulvérisation au moyen de l'arséniate de plomb ou du vert de Paris est le moyen le plus sûr et le plus économique de détruire la chenille du grand sphinx, vulgairement appelée la "chenille à corne". Toutes les chenilles qui se trouvent sur le tabac sont tuées par la solution, ainsi que toutes celles qui éclosent dans la semaine ou dans les dix jours qui suivent le traitement.

Il vaut mieux employer l'arséniate de plomb que le vert de Paris pour les raisons suivantes :

Le vert de Paris est plus porté à brûler la feuille que l'arséniate de plomb; il se laisse plus facilement emporter par les pluies et sa période d'utilité est donc plus courte; enfin, lorsqu'il est nécessaire de donner plusieurs pulvérisations, il semble que le vert de Paris se rassemble au point où la feuille s'unie au pétiole, il fait périr le tissu de la feuille à cet endroit et celle-ci se détache sur la plantation ou se rompt au cours de la rentrée de la récolte.

On peut employer l'arséniate de plomb sous deux formes: la pâte ou la poudre; on peut aussi l'appliquer en solution liquide ou en saupoudrage. Si on préfère prendre la pâte, il faut mettre deux fois autant d'arséniate que si l'on se servait de poudre.

La meilleure pulvérisation, jusqu'à ce que le pied de tabac ait atteint environ la moitié de son développement est celle qui est faite avec une solution de 6 livres d'arséniate de plomb sec, en poudre, dans 100 gallons d'eau; cette solution paraît mieux recouvrir les feuilles et y adhère plus longtemps que la poudre. Cependant lorsque le tabac a grossi et que les feuilles médianes recouvrent presque entièrement les feuilles de pied, le pulvérisateur n'atteint plus ces dernières. Il faut alors avoir recours au lance-poussière et appliquer l'arséniate sous forme de poudre sèche. On mélange la poudre d'arséniate de plomb avec une substance quelconque pour pouvoir la distribuer également au moyen du lance-poussière sur tous les pieds de tabac.

Le meilleur véhicule est la cendre de bois sèche; faute de cendre, on peut employer de la chaux sèche éteinte à l'air. Il faut mettre la poudre de bonne heure le matin, quand le tabac est encore recouvert de rosée et qu'il n'y a que très peu de vent. Pour le tabac qui arrive à maturité, il faut 5 livres d'arséniate de plomb par acre (mélangée avec une quantité égale de cendre); pour le tabac plus petit, il faut 3 1-2 livres d'arséniate de plomb à l'acre.

Il existe plusieurs formes d'arséniate de plomb et toutes ne conviennent pas pour ces pulvérisations, l'acheteur devrait exiger cette forme qui ne contient pas moins de 30% d'oxyde d'arsenic, dont 1 pour

cent au plus est soluble dans l'eau. Les formes qui ont un pourcentage plus faible d'oxyde d'arsenic ont une action trop lente; celles où la proportion d'oxyde d'arsenic dépasse beaucoup 1% sont portées à brûler le tabac.

F. Charlan.

COMMENT ENGRAISSER LES PORCS EN HIVER SANS DEPENSER BEAUCOUP SUR LE LOGEMENT ou en MAIN-D'OEUVRE

Les rhumatismes sont l'une des causes les plus fréquentes de pertes chez les porcs en hiver. C'est une maladie qui se contracte facilement et qui se guérit bien difficilement. Il est pourtant aisé de la prévenir: il suffit d'hiverner les sujets reproducteurs en plein air, en leur donnant des abris ouverts. L'avantage de cette méthode a été démontré à maintes reprises. Elle n'offre aucun inconvénient. Lorsque plusieurs truies logent ensemble dans une cabane petite et bien pourvue de litière, elles ne paraissent pas souffrir, même pendant les mois les plus rigoureux de l'hiver canadien.

Mais les cochons que l'on engraisse en hiver, que l'on nourrit fortement pour les engraisser le plus possible et dans le moins de temps possible, n'exigent-ils pas des logements chauds? S'ils étaient tenus au froid, ne dépenseraient-ils pas à se réchauffer une énergie qui pourrait être mieux utilisée pour le développement et la production de la graisse? Enfin n'y aurait-il pas économie de nourriture à les tenir chaudement? C'est très vrai, mais le nourrisseur est appelé à choisir entre deux maux: il peut prendre un bâtiment relativement froid, où les cochons sont à peu près comme s'ils étaient en plein air et qui, par conséquent, restera sec, ou un bâtiment plus coûteux, très étanche, plus chaud, et qui, même bien ventilé, est généralement plus ou moins humide. Il y a toujours plus ou moins de rhumatismes dans une porcherie que les soins soient bons ou mauvais. Ils sont causés par les logements humides et aussi par les fortes rations, la suralimentation etc. et l'on a souvent plusieurs cochons, plus ou moins estropiés, qui sont une perte complète ou partielle, et qui réduisent beaucoup les profits de l'hiver. D'autre part, il a été bien démontré, sur plusieurs de nos fermes expérimentales, que les cochons engraisés en plein air ne sont presque pas sujets au rhumatisme et que la rapidité de leur développement, la qualité de leur chair, font amplement compensation pour le surcroît de frais. L'air froid n'a par lui-même aucune vertu, mais le cochon tenu à l'air pur, est plus vigoureux, plus sain que celui qui est nourri dans des quartiers chauds et secs. Ce qui fait du bien, c'est l'air pur et une certaine quantité d'exercice.

On n'a donc que très peu à dépenser en bâtiments pour engraisser des cochons en hiver; il suffit d'une couchette faite de vieilles planches et recouverte de paille, placée dans un hangar ou près d'un hangar. Souvent aussi on se sert d'une meule de paille comme abri, mais le hangar vaut mieux. Il est avantageux d'avoir un tas de fumier de cheval dans le hangar ou la cour, sur lequel les porcs pourront se récréer et où ils trouveront une certaine quantité de nourriture. On a ainsi une litière sèche et confortable, que l'on trouve difficilement dans une porcherie coûteuse. L'emploi de la trémie (Nourrisseur automatique) pendant l'hiver a également bien réussi. Il faut aussi mettre cette trémie dans un hangar. On évite ainsi l'inconvénient des auges gelées et le désagrément et les gaspillages occasionnés par l'emploi de buvées en hiver. On s'épargne beaucoup de travail désagréable au froid; en fait, les nourrisseurs qui en ont fait l'expérience trouvent que la trémie est encore plus commode en hiver qu'en été. En ce qui concerne le prix de revient, ce mode d'alimentation s'est montré généralement supérieur à la nourriture à la main. On peut donner du blé d'Inde rond, concassé ou moulu, de l'orge, ou un mélange d'orge et d'avoine moulues. On peut y mélanger du gru (petit son) du son, des criblures renettoyées ou, suivant le système américain, les donner séparément dans des compartiments. Lorsque le blé-d'Inde forme une partie importante de la ration, il faut donner des débris d'abattoir dans un compartiment séparé. Il faut aussi du charbon de bois, des cendres de bois, de la chaux éteinte, du sel etc., ou un mélange de ces ingrédients. Si vous n'avez rien de mieux, donnez beaucoup de cendres, de charbon et de bois. Si vous n'avez pas de sous-produits laitiers donnez de l'eau, tiédie de préférence. Lorsque l'on garde beaucoup de cochons on fera bien de préparer un appareil spécial pour les abreuver, avec un réchaud, que l'on peut faire soi-même ou que l'on peut acheter. Construisez un râtelier le long d'un côté du hangar, près de l'auge ou de la trémie, et que vous tiendrez rempli de foin de trèfle ou de luzerne, bien fanée. Les cochons en mangeront suffisamment pour faire équilibre à la ration de grain. Ce foin fournira tout le fourrage nécessaire et contribuera beaucoup à abaisser le prix de revient.

A VENDRE

Moutons de tout âge, de race Shopshire, Oxford, Lincoln, Leicester et Cotswolds. Volailles Plymouth Rock barrées, troupeaux de choix. Oeufs d'incubation. Prix: 15 oeufs pour \$1.50. Pigeons Fanty blancs, \$1.25 le couple.

CLOVIS OUMET,

Ste-Rose de Laval, Qué.

LA SELECTION DES LEGUMES BISANNUELS POUR LA PRODUCTION DE LA GRAINE ET LEUR CONSERVATION EN HIVER.

On appelle "légumes bisannuels" ceux qui ne produisent de la graine qu'au bout de deux saisons. On conserve le légume pendant le premier hiver et on le repique pour la production de la graine le printemps suivant. Au nombre des légumes bien connus de cette catégorie sont les betteraves, les choux, les carottes, le céleri, les panais, le salsifis et les navets. On peut facilement obtenir de la graine de ces légumes au Canada, pourvu qu'on les garde en bon état pendant l'hiver. Nous donnons ici quelques renseignements sur la sélection et la conservation des racines et des plantes destinées à la production de la graine.

A moins que l'on ne fasse tous les ans une rigoureuse sélection de spécimens identiques au type, une grande partie de la récolte s'écartera bientôt du type de la variété. On devra donc choisir avec le plus grand soin des racines d'une bonne forme, d'une grosseur moyenne, typique de la variété, parmi les betteraves, carottes, panais, salsifis et navets; des choux à pomme ferme identique au type, des plants de céleri à tiges fermes, résistant à la maladie, et des bulbes d'oignon fermes et bien conformés. Si l'on prend ces précautions, et si l'on a soin de cultiver les variétés à bonne distance l'une de l'autre pour qu'elles ne se croisent pas entre elles, on devrait n'avoir aucune peine à obtenir au Canada des graines égales en pureté aux graines importées, comme elles le sont sous d'autres rapports.

Le mode d'hivernement des légumes porte-graines varie dans les différents endroits du Canada, mais dans la plupart des endroits, il est nécessaire de leur donner quelque protection. Il vaut mieux les mettre dans une cave à l'épreuve des gelées. Mais si l'on n'a pas de bonne cave, on peut conserver les légumes en plein air, en grandes et petites quantités, à l'exception des oignons qui demandent d'être conservés secs, dans un lieu frais, où il n'y a que peu ou point de gelée.

Choux.—Une des méthodes les plus simples et les meilleures à Ottawa est de mettre les choux côte à côte, têtes en haut, dans une tranchée ou une fosse en laissant le sommet des pommes à environ six pouces au-dessous du niveau du sol; on remplit la tranchée avec de la terre jusqu'au bas de la pomme. On dépose par-dessus ces pommes environ un pied de paille et dès que les froids rigoureux arrivent, on met de six à huit pouces de terre par-dessus la paille. Les feuilles des arbres feront sans doute tout aussi bien que de la paille. Dans les districts où les hivers ne sont pas très rigoureux ou dans ceux où l'on peut compter sur une couche épaisse de neige, on peut simplement mettre les choux en jauge, les pommes au-dessus de terre, et recouvrir ces pommes de feuilles ou de paille, juste avant

les grosses gelées. On ne doit, pour commencer, mettre qu'une couverture légère, pour empêcher l'échauffement et la pourriture; plus tard on met une couche plus forte lorsque le temps devient plus froid.

Céleri.—La méthode suivante, employée pour l'hivernement du céleri, a donné de bons résultats à Ottawa. On met les plants dans une tranchée assez profonde pour que les sommets des tiges soient à affleurement du sol. Les plants sont placés assez serrés dans la tranchée mais les rangs sont séparés l'un de l'autre par de la terre. Avant les gelées rigoureuses, on recouvre les plants d'une couche épaisse de paille et lorsque les froids arrivent, on ajoute environ quinze pouces de terre. En 1917, presque tous les plants avaient encore le cœur en bon état au sortir de l'hiver, c'est là tout ce qu'il faut pour que l'on obtienne de bonnes récoltes de graine.

Betteraves, carottes, panais, salsifis et navets.—En récoltant ces plantes, on doit rogner les tiges jusqu'à deux pouces du bout du spécimen, laissant ainsi la tige centrale. Cela vaut mieux que de rogner les feuilles à ras la racine. La conservation en fosse ou en cave est un bon moyen pour la plupart des légumes. Voici la manière de faire une fosse qui nous a permis de bien conserver les racines à Ottawa: On creuse un trou de la grandeur nécessaire et de six pouces de profondeur, dans un endroit bien égoutté. On pose sur la terre au fond du trou des perches que l'on recouvre de planches de façon à laisser un espace d'environ cinq pouces sous les planches. On creuse à six pieds de la fosse un puits perdu de trois pieds de profondeur. On relie ce trou à l'espace d'air sous la fosse au moyen d'un tuyau en forme d'auge renversée, pour donner à l'air une chance de circuler et pour égoutter toute l'eau qui pourrait s'infiltrer. On met les racines en sacs pour mieux les séparer, mais cela n'est pas toujours nécessaire, et on les empile trois rangées de hauteur, en finissant en pointe. On recouvre la fosse d'un toit en pointe, fait avec des planches, assez élevé au-dessus des sacs pour laisser un espace d'environ 15 pouces que l'on remplit de paille. Par-dessus le toit on met une légère couverture de paille puis quinze pouces de terre. On laisse au centre du toit un trou de ventilation de neuf pouces carrés. Avant les dures gelées, on remplit le puits perdu de paille et on le recouvre de planches et de douze pouces de terre. On fera bien d'attendre pour mettre cette couverture de terre que les froids aient pris pour tout de bon; on évitera ainsi le danger de l'échauffement. Pendant l'hiver, on fera bien de prendre de temps à autre la température à l'intérieur des fosses si celles-ci sont grandes.

Dans bien des endroits on peut laisser les panais en terre tout l'hiver et les transplanter au printemps. On obtient ainsi de meilleurs résultats que s'ils étaient mis en fosse car les panais sont très rustiques.

W.-T. Macoun.

ACHETE DIRECTEMENT DU TRAPPEUR

Vu les plaintes qui ont été portées à la connaissance de la St Louis Fur Exchange, 7th and Chestnut Streets, St Louis, Missouri, U.S.A. concernant la classification non satisfaisante faite par certaines maisons qui annoncent les fourrures, alors qu'en janvier il s'est vendu pour plus de dix millions de piastres de cette marchandise, cette compagnie reçoit aussi maintenant des envois de peaux directement du trappeur. Elle est reconnue et enregistrée sous la licence P.B.F. 30 du Bureau de Commerce de Guerre des États-Unis et par tous les collecteurs de douanes, ce qui assure libre passage aux fourrures quand elles lui sont adressées avec les mots "Peaux Vertes d'Origine Canadienne" sur le paquet ou l'étiquette d'expédition. Leur annonce paraît à la page 15.

Au Foyer Féminin

CHEZ NOS JEUNES FERMIERES

Trois Cercles nouveaux

Depuis quelques mois la Direction des Cercles de Fermières a reçu de plusieurs groupements féminins récemment fondés la demande d'acceptation officielle.

Trois Cercles nouveaux viennent d'être reconnus et acceptés par l'honorable Ministre de l'Agriculture, ce sont ceux de :

St-Donat de Rimouski, dont la secrétaire est Mlle M. A. Bérubé;

Pont-Rouge, Co. Portneuf, secrétaire Mme Dr J. P. Gamache;

St-Bonaventure d'Yamaska; secrétaire-directrice, Mme George Lemaire.

Ces trois derniers groupes portent le nombre des Cercles à 23, dans la section française, et le nombre total des membres à 1093.

Coopération

Depuis la convention, tenue en juin 1918, par les cercles anglais au Collège MacDonald, à Ste-Anne de Bellevue, on a des deux côtés mis à l'étude la possibilité et les avantages d'unir sous une même tutelle les Cercles de Fermières et les "Homemakers clubs". Une réunion se tiendra prochainement au même endroit où le problème sera discuté. Et la coopération d'action s'effectuera si les délégués sont unanimes à l'accepter.

Comme par le passé

Cette année comme par le passé, tous les Cercles recevront oeufs d'incubation et graines de semences pour jardin. Mais,

suite à la page 16



Semez les Graines "DERY"

100,000 Canadiens satisfaits peuvent vous dire que ce sont les meilleures pour notre climat.

DEMANDEZ LE CATALOGUE FRANÇAIS LE PLUS COMPLET DU PAYS. IL EST GRATIS SUR DEMANDE.

Les Jardiniers qui-cultivent pour le marché et qui achètent des graines en quantité devraient nous demander en plus du catalogue général la liste des prix de gros pour Jardiniers. LE TOUT GRATIS SUR DEMANDE.

Adressez-vous à la grande Maison de confiance pour des semences de choix.

HECTOR L. DERY,

21 RUE NOTRE-DAME EST, - - - MONTREAL, Qué.

Fourrures !! Fourrures !! Fourrures !!

Envoyez-nous les directement.

Nous payons les plus hauts prix et nous sommes justes en classant les peaux.

Aucun délai nulle part.

Nous sommes enregistrés et reconnus par le Comité du Commerce de Guerre des Etats-Unis et par tous les collecteurs de douanes en vertu de la licence P. B. F. 30, et vous pouvez nous envoyer vos fourrures directement sur notre étiquette d'expédition ou toute autre étiquette pourvu qu'y soient marqués les mots "Fourrures d'Origine Canadienne" et vos fourrures nous viendront tout droit.

CLASSIFICATION JUSTE

Les règlements et les traditions de l'échange ne nous permettent pas d'envoyer des listes de prix alléchantes, cependant nous classons d'une façon exacte et experte vos envois et nous vous payons au taux de cinq à vingt-cinq de plus dans la piastre que ne le font en moyenne les compagnies d'annonces de fourrures, parce que nous supprimons le profit des intermédiaires en traitant directement avec vous.

St. Louis Fur Exchange,

7th & Chestnut, St Louis, Mo. U. S. A.

BARDEAUX D'AMIANTE

Pour Lambris et pour Couverture



ENTIEREMENT à l'épreuve du feu, de la gelée et des autres éléments.

COUTENT meilleur marché que la tôle et le bois peinturé.

NE NECESSITENT pas de réparation, ni de peinture.

REDUISENT les assurances.

D'une jolie apparence et très faciles à poser.

Des milliers d'installations dans la province: Eglises, Couvents, Résidences, etc.

MM. les Cultivateurs. — Si le **LAMBRIS** ou la **COUVERTURE** de votre maison a besoin de peinture, employez le **BARDEAU D'AMIANTE**; il vous en coûtera une bagatelle de plus et il se pose facilement et avec entière satisfaction sur le clabard ou bardeau de bois.

DEMANDEZ NOS CIRCULAIRES ET ECHANTILLONS.

LA CIE MANUFACTURIERE D'AMIANTE

78, RUE ST-PIERRE,

QUEBEC.

les directrices de chaque Cercle doivent se rappeler que, seules, les Fermières qui sont en règle avec l'administration du Cercle, ont droit aux valeurs fournies par le Ministère provincial.

Voeux de la saison

Nous offrons nos meilleurs voeux de succès dans leur travail professionnel à nos vaillantes jeunes Fermières. Que l'été 1919 peuple leurs basse-cours de couvées nombreuses et comble les paniers de bons et beaux oeufs; que leurs jardins et leurs parterres s'embellissent d'une végétation abondante et fructueuse, et que leurs abeilles rutilantes alourdissent de leur précieux nectar les magasins de la ruche!

Et, enfin, que la gaieté accompagne sans cesse leur tâche si belle et si enviable de collaboratrices au miracle éternellement renouvelé de résurrection de la nature!

Yolande.

QUELQUES OCCASIONS DE SALUER

En générale, nous devons saluer dans la rue toutes les personnes que nous connaissons pour les avoir rencontrées avec ou chez des amis.

C'est aux plus jeunes que revient, en principe, l'initiative du salut. Une personne bien élevée doit montrer qu'elle n'attend pas un salut pour le rendre.

Un inférieur dans quelque hiérarchie que ce soit, devra toujours saluer son supérieur. Toutefois, un homme âgé saluera le premier un jeune homme, si ce dernier est accompagné d'une dame.

Vous avez salué une personne, et, immédiatement après, vous la rencontrez de nouveau; ne renouvelez pas votre politesse, à moins que vous ne passiez devant cette personne, que vous ne fassiez obstacle à son passage, ou à sa vue. Dans ce cas, l'inclination dont vous l'honorez constituera plutôt une demande d'excuses qu'un geste de salutation.

Lorsque l'on rencontre dans la rue une personne de connaissance, on évitera de l'aborder si elle n'est pas seule. On ne la saluera et on ne s'arrêtera que si l'on s'y voit invité.

Un monsieur ne devra jamais saluer en conservant le cigare ou la cigarette aux lèvres. Il le dissimulera ou même le jettera s'il s'arrête pour engager une con-

versation. Bien entendu, une femme ne fera jamais observer aux gens mal élevés qui continueraient de fumer devant elle, que leur impolitesse l'exaspère. Elle se contentera de rompre l'entretien.

Un homme attend toujours qu'une femme ait montré qu'elle l'a vu pour se permettre de la reconnaître et de la saluer.

Les enfants doivent toujours enlever leurs chapeaux quand ils parlent à de grandes personnes. Ils le tiennent à la main jusqu'à ce qu'on leur dise de se recouvrir. Leur salut doit être franc. Jusqu'à douze ans environ, ils sont dispensés d'incliner la tête en saluant.

Dans le cas où, marchant dans la rue avec des amis, nous croisons des personnes, inconnues de nous, qui saluent nos amis, il est de notre devoir de rendre le salut discrètement aux inconnus, sans les dévisager, et sans, après leur passage, poser aucune question à leur sujet. Si nos amis trouvent utile de nous les faire connaître, ils en prendront l'initiative. N'oubliez pas qu'il est parfois des rencontres gênantes et sur lesquelles il peut être indiscret d'insister.

Comtesse de Gencé.

Aux Dames du Canada

MESDAMES,

Voulez-vous vous guérir d'une manière tout à fait assurée de vos piquements dans les membres de vos frissons, de vos chaleurs, de vos engourdissements, de vos étourdissements, de vos jambes de lait, de toutes les plaies ou éruptions de toutes sortes qui ne veulent pas guérir, de toutes les démangeaisons ?

Toutes ces maladies sont causées par le fait que votre lait ou autres poisons vous sont restés dans les membres et qu'ils y causent des désordres en agissant dans votre corps comme poison et agent nuisible à la santé. Tous ces maux engendrent par la suite l'envie de dormir après les repas, la gêne dans les urines, les douleurs dans les reins et dans le bas du corps, la constipation, les hémorroïdes, les maux de tête et la mauvaise digestion. C'est la retenue dans le corps et dans le sang de toutes sortes de poisons et d'impuretés, par le mauvais fonctionnement des intestins et des reins, qui causent tous ces maux.

Voulez-vous aussi connaître ce qu'il faut faire durant le temps de la grossesse pour prévenir tous les accidents et arriver à une heureuse maladie ?

Voulez-vous connaître ce qu'il faut faire pour un sevrage parfait ?

Voulez-vous apprendre quelles sont les causes des maladies de matrices, des fausses couches, des maladies de rognons, de l'hydropisie, de l'éclampsie, du rhumatisme, de l'appendicite et de la paralysie ?

Voulez-vous connaître ce qu'il faut faire à l'époque du retour de l'âge ?

Voulez-vous connaître le secret de la santé ?

En résumé, chez l'homme comme chez la femme, c'est la retenue dans le corps de tous ces poisons par le mauvais fonctionnement des intestins et des reins qui est la cause de tous ces maux.

Je suis prêt à fournir des certificats de guérison pour chaque maladie mentionnée.

Envoyez-moi deux piastres avec tous les détails de vos maladies et je vous enverrai gratuitement le traitement qui convient dans chaque cas. Consultations verbales ou écrites gratuites. Agents sollicitateurs demandés partout.

Dr N.-ALPHONSE SIROIS,

STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE,

Comté de Kamouraska.

Propriétaire et Inventeur de la célèbre POTION ANTILAITEUSE vendu par lui-même et par tous les marchands de médecines.

**CHIQUEZ LE TABAC
KING GEORGE'S
NAVY**



**ET SAVOUREZ SON
AROME PERSISTANT
15cts.**

Remise vite. Paie Comptant
Expédition gardée 5 jours
si désiré.

**WE WANT ALL KINDS OF FURS
FOX, BEAR, BEAVER, LYNX,
WILDCAT, MUSKRAT,
MARTEN, MINK, ETC
WEIL PAYS THE MOST**

La fourrure est chère. Prenez le plus possible. Suivez notre guide illustré pour trappeurs. Nous l'envoyons gratis, faites-en la demande. Faites de l'argent. Des listes de prix vous sont envoyées pour vous tenir au courant. Prenez et amorcez la sorte que vous voudrez. Vous devez nous connaître. Dans les affaires depuis 1/2 siècle.

La maison la plus considérable, la plus commodément située. Demandez des références à n'importe quelle banque. Les premiers aux Etats-Unis pour envoyer des listes de prix aux trappeurs. Comptant pour les peaux. Laissez nous coter.

Weil Bros & Co.

Lisez attentivement

Le BULLETIN de la FERME



POUR FAIRE UN Canada NOUVEAU

Les fermiers canadiens ont raison d'être fiers de leur participation à l'effort de guerre de la nation.

Mais tous et chacun d'entre eux ont cependant encore une tâche à remplir, tâche plus importante que l'autre. Il faut remettre le Canada sur un pied de paix le plus vite possible. Voici comment le cultivateur peut y contribuer :

Le premier besoin du Canada aujourd'hui est de créer d'autres richesses. Le fermier doit donc, dans les intérêts du pays tout comme dans les siens, continuer à faire tous ses efforts pour intensifier la production.

Il peut maintenant se procurer sans délai les bras dont il a besoin pour avoir de plus grosses récoltes. Les bureaux de placement qu'on établit dans ce moment dans les villes de 10,000 âmes et plus le mettront en relation avec la main-d'oeuvre qu'il lui faut.

Vous devez tous essayer de donner de l'emploi aux soldats de retour et même leur montrer la culture pour qu'ils puissent profiter des terres et prêts que le gouvernement leur offre.

C'est le moment pour tout fermier de rendre de grands services publics en créant de l'ouvrage, c'est-à-dire en faisant faire du défrichage, bâtir des granges et des hangars, et les travaux nécessaires à une production plus abondante.

Les clubs de cultivateurs doivent avoir à coeur de faire un accueil royal à tout soldat qui revient vivre parmi eux.

Les coopératives agricoles aussi doivent s'efforcer de donner de l'emploi aux soldats de retour—surtout à ceux qui ont acquis de l'expérience en manipulant les vivres dans les Corps de Service de l'Armée.

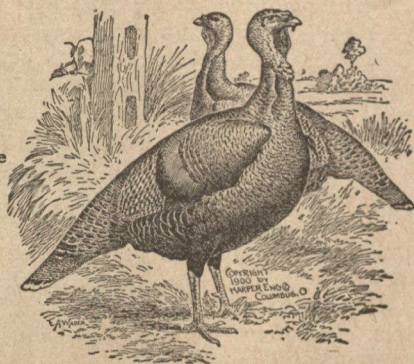
On est à refaire, un Canada nouveau, un Canada encore plus vigoureux, plus entreprenant et prospère. Il faut, pour atteindre ce but, le concours énergique et intelligent de tous les citoyens.



Le Comité de Rapatriement Ottawa

OEUFs ET VOLAILLES DE RACES PURES

Nous sommes la
plus grande ferme
Avicole privée
du pays.



ELEVONS,
ACHETONS,
ECHANGEONS
tout ce qui porte
le nom de Volailles
Races Pures.

Ce printemps nous possédons le plus beau stock que nous ayons déjà eu. Poules, Canards, Dindes, Oies, Pigeons, Pintades, Lapins, Tourterelles, Paons, Cygnes, Etc. Outardes et Canards sauvages domestiques. Nous avons 45 mères Dinde, Bronze et Hollandais Blanc, grands reproducteurs, de 20 lbs et audelà. Vieux coq d'Inde 42 lbs, pas gras. Oeufs de Dinde prêts en mars, \$4.50 pour 10 oeufs. **Traité élémentaire en français sur l'élevage du dindon**, indispensable à qui veut élever ce précieux gibier. Notre catalogue illustré de 15 gravures des volailles les plus avantageusement connues au pays, 15 sous par la poste. Traité sur Elevage de dindon, 25 sous.

Incluez toujours timbres pour réponse. Nous recevons nombre de lettres tous les jours et notre bon Roi Georges ne fait pas de crédit. N'oubliez pas.

Traité sur l'élevage et soins à donner aux Lapins, 25 cts.

OEUFs ET VOLAILLES DE TOUTES RACES
100 COQS DE CHOIX DE TOUTES RACES A DES PRIX RAISONNABLES
AUSSI QUELQUES COQS D'INDE ET JARS TOULOUSE.

Offrons viande de Cheval Frais tués. Garantie saine et chevaux en Santé à \$4.00 le 100 lb.

Ferme Avicole Yamaska
St-Hyacinthe, Qué.

\$2.00 POUR \$1.00

de graines choisies pour climats froids. Reconnues les Meilleures après 5 ans de recherches.

Betteraves, 600 graines: 15c. Carottes, 3000, 15c. Choux, 500, 20c. Concombres, 300, 15c. Citrouilles, 40, 10c. Choux de Siam, 2000, 15c. Navets, 2250, 15c. Radis, 600, 15c. Laitue, 2250, 15c. Oignons, 1000, 15c. Tomates, 300, 25c. Fleurs Mélangées, 500, 25c. Valeur \$2.00 pour \$1.00, poste payée.

Autres graines, 5c.

S'adresser à

ADOLPHE ALLEN,
St-Zacharie, Qué.

8 JEUX

GRANDE OFFRE : Vous recevrez 8 Jeux, Dame, Domino, Renard, Echec-Pri-son, Flirt, 9 hommes, Auteurs, 20 belles Cartes Postales, le tout valant \$1.00 pour 50c, poste payée, 100 beaux coupons de Soie, valeur \$1.00 pour 50c.

S'adresser à

ALLEN NOUVEAUTE,
St-Zacharie, Qué.

LISEZ
attentivement
"Le Bulletin
de la Ferme"

IL EST INTERESSANT
POUR TOUT LE MONDE.

A VENDRE

Trois portées de grands cochons York-shire, ainsi que des veaux canadiens venant de bonnes vaches qui naîtront dans les premiers jours d'avril.

EMILIEN PRECOURT,

St Thomas de Pierreville, R.R. 1,
Yamaska, Qué.

A VENDRE

Oeufs pour incubation de Rhode-Island rouges et Plymouth Rock barrées, très bonnes pondeuses. Prix: \$1.00 pour 15 oeufs ou \$6.00 le cent. Aussi, oeufs de Plymouth Rock perdrix, sujets d'exposition. 15 oeufs pour \$2.00 ou 50 pour \$6.00.

CHS. ED. MILOT,

Louiseville, Qué.

A VENDRE UNE TRES BELLE FERME

TERRE DE LA MEILLEURE QUALITÉ
ENVIRON 55 à 60 ARPENTS

Animaux de race — Habitation neuve, dernier modèle,
Bâtiments de première classe.

Le tout à proximité du chemin de fer. — Près de la ville de Québec et sur les bords du St-Laurent. — Endroit idéal à tous les points de vue.

Conditions très avantageuses, s'adresser à

"Le Bulletin de la Ferme" Québec.

EN RELISANT LES VIEILLES PAGES

Il m'est arrivé le jour de l'an, au matin, ce livre de Ginevra. Dès la préface, il m'a plu. Et l'ayant fermé hier, je ne regrette qu'une chose; c'est d'avoir dû le lire un peu vite, et au milieu des distractions qu'apportent toujours à une jeune fille les fêtes des premiers jours de janvier. Mais je voudrais bien vous donner le désir de le connaître, et de l'acheter surtout, car c'est un livre qu'on doit relire avec profit.

Ginevra termine ainsi sa préface: "Son ambition la plus haute serait de faire un peu de bien aux lectrices qui me suivent depuis tant d'années et de continuer, au-

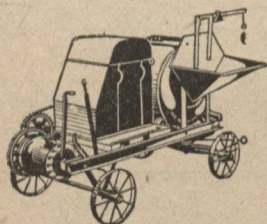
près des isolées qui cherchent un appui et une sympathie, la mission qu'une page détachée de journal a eu, parfois, la bonne fortune d'accomplir." Et j'assure que ces pages réunies intéresseront encore celles qui ne connaissent pas déjà Ginevra, et les amèneront à l'aimer, parce qu'elles leur feront ce bien que Ginevra désire faire.

Le livre est en trois parties: Les menus secrets du bonheur; simples récits; impressions et souvenirs. Je ne sais pas laquelle vous plaira davantage. Il y a dans "impressions et souvenirs", une foule de bonnes choses, et de sages réflexions qui révèlent beaucoup l'âme de l'auteur; le parti qu'elle a su tirer des événements de sa vie ou de celle des autres, et la bonne philosophie chrétienne qu'elle possède,

nous seront un exemple salutaire. Et puis, partout, des paysages bien vus, des attitudes croquées sur le vif nous charment. Vous aimerez; "Crépuscule". "La coiffe de Ste-Catherine" vous fera méditer. Chaque page d'ailleurs vous retiendra aimablement, dans ces impressions ainsi que dans les simples récits qui les précèdent. Mais je chéris surtout Ginevra pour cette première partie qui traite des menus secrets du bonheur.

C'est toute une série adressée aux mams, mais que toutes les jeunes filles devraient lire; elles y puiseront des leçons bien utiles, et la source d'une infinité de

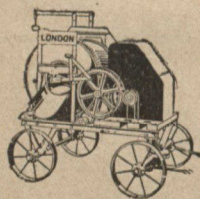
suite à la page 22



Le MALAXEUR de BETON "LONDON" No. 4

Muni d'un ENGIN A GAZO-
LINE A L'EPREUVE DE LA
POUSSIÈRE "NOVO".

Capacité: 40 verges cubes par
jour.



Cette machine convient spécialement pour les petites entreprises. Elle est construite pour durer la vie d'un homme. Elle se paie elle-même en trente jours de service.

Demandez notre catalogue No 1-K.

**LONDON CONCRETE
MACHINERY CO. LTD.**

Dépt. I.

DEPT. LONDON, ONT.

La plus grande manufacture de Malaxeurs
au monde entier.

POUR LES

COOPERATIVES



Nous avons des prix spéciaux ainsi que pour
les cercles agricoles.

CULTIVATEURS : Tirez du sol le maximum de rendement possible car des prix élevés vous sont assurés pour vos produits.

Les ENGRAIS CHIMIQUES que nous vendons ont encore la même analyse que les années passées et nous sommes en mesure encore cette année de livrer en tout temps n'importe quelle quantité.

Sur demande nous nous ferons un plaisir de vous envoyer un de nos voyageurs qui sera en mesure de vous fournir tous les renseignements nécessaires.

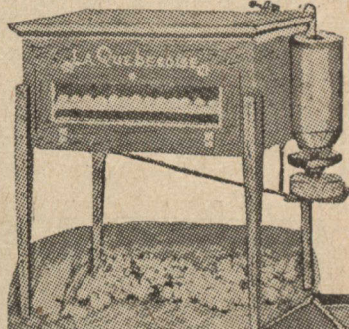
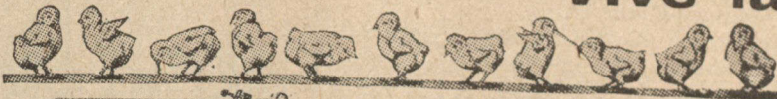
Analyse fournie sur demande

**La Cie des Engrais Chimiques
Anglo-Française, Ltée**

218, Marie de l'Incarnation, - QUEBEC.

Téléphone 7346

Vive la "Québécoise"



CERTIFICAT

Vive la Couveuse Québécoise, c'est ce que font dire les vigoureux poulets et les couvées toujours abondantes, que donnent ces merveilleuses machines qui sont sans égales.

RAPPELEZ-VOUS BIEN que la Couveuse "QUEBECOISE" est la seule machine qui peut être garantie sous notre climat.

RAPPELEZ-VOUS que si la Couveuse "QUEBECOISE" comble tant les désirs de l'acheteur, c'est que chaque pièce de ces machines a atteint le plus haut degré de perfection.

RAPPELEZ-VOUS que la température est uniforme, régulière et cela sans aucune surveillance.

RAPPELEZ-VOUS que la Couveuse "QUEBECOISE" est la seule qui fournit l'humidité automatiquement et naturellement.

RAPPELEZ-VOUS que les différentes capacités de nos machines sont de 60 à 1,000 oeufs et plus, et que le chauffage se fait de trois manières différentes: Air chaud, eau chaude et électricité.

RAPPELEZ-VOUS que nous fabriquons aussi les Eleveuses Colonie, Réchauds de différents modèles, et Poêles-Eleveuses à l'huile nouveau système, et au charbon.

RAPPELEZ-VOUS enfin, que comme nous sommes les seuls fabricants de ces machines, nous pouvons donner des garanties que nul autre ne peut faire.

Demandez notre catalogue et prix de 1919, et ne faites aucun achat sans le voir.

Nous payons le fret jusqu'à votre station.

La Cie J. A. Gaulin, Ltée,
Beauport, Qué.

Messieurs,

Nous nous faisons un devoir de vous donner les résultats obtenus avec les appareils achetés chez vous l'an dernier. Nous avons obtenu avec l'incubateur No 1, 63 poulets sur 70 oeufs.

Le réchaud pour l'élevage nous a rendu aussi les plus grands services.

Nous sommes heureuses, Messieurs, de vous souhaiter bon succès en vous remerciant de tous vos bons renseignements.

Bien à vous,

Les Religieuses de Saint-Joseph de St-Valier,
70, Chemin Sainte-Foye, Québec.

La Compagnie J. A. GAULIN Ltée
BEAUPORT, QUEBEC.

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL PAYÉ.....	\$4,000,000
FONDS DE RESERVE.....	\$3,700,000

OPERATIONS GENERALES DE BANQUE

CAISSE D'EPARGNE A TOUTES LES SUCCURSALES

Notre service de correspondants étrangers nous permet d'émettre aux meilleurs taux des chèques et mandats payables dans tous les pays.

SUCCURSALES Québec : 132 rue St-Pierre, H. Collette, Gérant.
St-Roch : 60 de la Couronne, W. Robert, Gérant.
Haute-Ville : 382 rue St-Jean, G. Myrand, Gérant.
St-Sauveur : 794 rue St-Valier, J. E. Pouliot, Gérant.
Limoulu : 213 3ième Avenue, I. Bérubé, Gérant.

réflexions qui, aujourd'hui et plus tard, pourront aider à leur bonheur, à leur contentement.

Qu'elle connaît admirablement le monde, les âmes, les caractères, et les travers, et les préjugés, cette Ginevra, et qu'elle trouve de bons conseils pour détruire les uns et corriger les autres. Je n'ai pas l'art de placer adroitement les citations qui vous donneraient une idée de son merveilleux bon sens, et de sa plus merveilleuse finesse d'observation. Mais cette première partie du livre, toutes les mamans gagneront à la lire, à la méditer, à la relire, à s'en servir, comme d'un manuel ! Celles qui manquent de sens chrétien, celles qui ne savent pas interpréter en femmes fortes les chagrins comme les joies de la vie, y trouveront une lumière qui leur éclairera la route ou la maison.

Il faut lire Ginevra. Elle sait d'ailleurs faire la leçon sans ennuyer, d'un style facile, coulant, d'une simplicité reposante.

En parcourant "les vieilles pages", je souhaite que vous aimiez la bonne chroniqueuse Québécoise, comme moi j'ai senti que je l'aimais !

Et je ne l'ai jamais vue et je ne la connais pas plus que vous !

Michelle Le Normand.

LA SCIENCE DU MENAGE

De toutes les sciences, il en est une que la plupart des jeunes filles semblent vouloir délaïsser et pourtant c'est bien là la science la plus utile et la plus honorable

à une femme: la science du ménage.

Puisque l'intérieur de la famille est confiée à la femme, c'est donc une obligation pour elle de s'instruire des devoirs qu'elle aura à remplir.

Une jeune fille qui se marie est appelée à faire ou à diriger un ménage. Se fait-elle une idée des devoirs et des responsabilités que cette charge lui impose ! Sait-elle qu'elle doit être à l'oeuvre dès le point du jour, quelle doit veiller sur tout, s'occuper du linge, des vêtements, de l'achat des provisions, des domestiques, si ses revenus lui permettent d'en avoir, et bientôt peut-être aussi des enfants ! Et sait-elle que c'est d'elle que dépend la prospérité, le confort, la joie et l'agrément du foyer ! L'homme apporte l'argent de son travail, la femme, de son côté, doit, par sa prévoyance, doubler la valeur de ce gain. Selon la direction qu'elle saura donner à l'ensemble et aux détails de son ménage, le résultat sera l'ordre ou le désordre, la gêne ou l'aisance. Il en est des familles comme des Etats, la prospérité est impossible sans une administration sage et économe. Il faut que tout ce qui est relatif aux affaires domestiques soit pour la femme un sujet d'instruction. Elle doit s'occuper du beau comme du bon, car l'arrangement de sa demeure est comme une oeuvre d'art qu'elle crée et renouvelle chaque jour.

Un ménage mal tenu au début du mariage devient un enfer à la venue du premier enfant, et cet enfer ne fait que devenir plus insupportable à mesure que les enfants augmentent.

Il n'est pas permis à une véritable ma-

LA RENARDICIDE

Chasseur sachez chasser ! En vous servant de cette drogue magique vous pouvez prendre beaucoup de Renards, Vison, Loutre, Pécan, Martre, etc.

Ce n'est pas un poison; c'est la Véritable "Droque à renards" connue et employée depuis des années par des chasseurs de la Baie d'Hudson et du Labrador. Nous en avons des centaines de témoignages de satisfaction.

Se vend en petites bouteilles, à \$2.00; par malle \$2.10.

Agent pour Québec :

L. E. MARTEL, Pharmacien,
51 Rue St-Joseph,
QUEBEC.

L'APICULTURE

Est un véritable trésor que tout le monde peut en bénéficier, avec un matériel moderne et de manipulation facile.

C'est bien ce que tous reconnaissent de notre outillage Apicole, et nos prix sont très modérés.

Demandez notre catalogue de 1919 gratis.

Nous achetons la cire d'abeille au plus haut prix du marché.

La Compagnie J. A. GAULIN, Limitée,
Beauport, Québec.

Ayez des Animaux et Chevaux en Santé

OMAZON

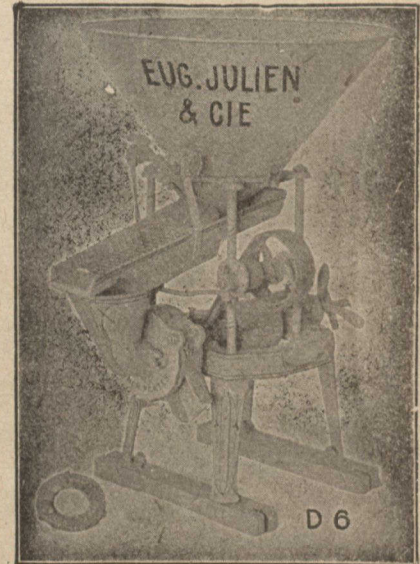
Poudre pour les vers. Poudre pour l'urine. Spécifique contre la toux, le souffle, la gourme. Onguent contre plaies, blessures, etc.

En vente partout.

DR. ED. MORIN & CIE, Ltée, Québec, Can.

CETTE MOULANGE

EST MUE par un ENGIN A GAZOLINE de 4 FORCES



Cette Moulange peut moudre de 4 à 12 minots à l'heure.

Cette Moulange fait plus de travail avec le même pouvoir que n'importe quelle moulange.

Comptant \$57.00

Nous avons aussi
CONCASSEURS,
HACHES-PAILLE,
COUPE-RACINES, Etc.

J. Fleury's Sons
AURORA, ONT.

AGENTS :
Eug. Julien & Cie Ltée
QUEBEC.

PRIX COURANTS EN GROS

GRAINES ET FARINES

Avoine 34 lbs ord.....	87½	90½
Orge ord. par 48 lbs.....	1.75	1.80
Orge à Drèche.....	1.25	1.30
Blé-d'Inde.....	1.70	1.80
Sarrasin.....	1.80	1.90
Pois.....	2.75	3.00
Fèves.....	4.00	4.25

Farines par 2 poches :

Farine de guerre en quart..	11.40	11.50
Farine de guerre.....	5.55	5.65
Extra.....	2.00	2.10
Son, par 100 lbs.....	2.25	2.25
Gru rouge.....	2.15	2.25
Moulée d'avoine.....	2.75	3.00
Avoine roulée.....	4.25	4.50
Barley.....	4.75	4.85
Farine de blé-d'Inde.....	3.00	3.10

PROVISIONS

Boeuf salé mess 200 lbs.....	41.00	42.00
Lard short cut, brl.....	48.00	50.00
Lard clear back.....	61.00	62.00
Clearfat.....	52.00	54.00
Saindoux canadien.....	5.70	5.80
Saindoux composé, sceau.....	5.15 à	\$5.20
Porc abattu, par 100 lbs.....	21.00	23.00
Cottelene, sceau 20 lbs.....		26
“ tin. 10 lbs.....		26½
“ tin. 5 lbs.....		26¾
“ tin. 3 lbs.....		26½
Saindoux chaudière 3 lbs.....		29
Saindoux chaudière 5 lbs.....		28¾
Saindoux chaudière 10 lbs..		28¾
Petits Jambons.....		35
Gros Jambons.....		0.32
Pic-Nics Jambons.....		26
Epauls roulées.....		31

Bacon.....	0.33
Jambon cuit.....	0.48

PRODUITS DE LA FERME

Beurre :	
Frais de laiterie.....	0.46
Crèmeries choix.....	0.62
Second choix.....	0.50
Fromage :	
Coloré, vieux.....	0.30
Nouveau, coloré.....	0.29
Oeufs :	
Oeufs frais.....	0.45
Oeufs ordinaires.....	0.43
Sucre d'Erable :	
Sucre d'érable, livre.....	0.25
Sirop.....	2.50
Pommes de terre :	
Par lot de char, par sac.....	1.50 1.75
Par jobs.....	0.00 0.00

Volailles :

Poulet.....	0.35
Vieilles Volailles.....	0.28

Fèves :

Blanches triées par 60 lbs..	4.00	4.25
Yellow Eye.....	7.00	7.50
Colorée.....	8.00	8.50

Fourrages :

Foin pressé No 1, tonne.....	24.00	25.00
Paille, pressée, tonne.....	10.00	10.00

POISSONS

Hareng No 1, Spring.....	12.00
Morue sèche, cwt.....	15.00
Morue désossée, lb.....	0.06 0.07½
Morue No 1.....	17.00

Morue No 2.....	16.00
Truites.....	20.00 28.00
Saumon No 1.....	25.00 27.00
Saumon No 2.....	24.00 26.00
Saumon No 3.....	21.00 24.00
Huile Morue.....	1.40 1.50
Huile Loup-Marin.....	1.40 1.50
Anguille.....	0.14 0.15

PEAUX ET SUIF

Prix payés aux Bouchers

Peaux vertes No 1 25à60 lb.	0.00	0.20
Peaux vertes No 2.....	0.00	0.28
Peaux vertes No 3.....	0.00	0.27
Peaux boeuf flat (être ins.)	0.00	8.00
Peaux agneaux.....	0.00	0.00
Peaux veaux No 1.....	0.00	0.28
Peaux veaux gras No 2.....	0.00	0.00
Peaux cheval No 1.....	0.00	3.00
Toronto No 1.....	0.00	18.00
Toronto No 2.....	0.00	17.50
Montréal No 1.....	0.00	0.21
Montréal No 2.....	0.00	0.20
Montréal No 3.....	0.00	0.19

FRUITS ET LEGUMES

Bananes, le régime.....	5.50	6.00
Cifrons (300).....	7.00	8.00
Oranges de la Californie...	0.00	11.00
Pommes nouvelles.....	5.00	8.00
Pommes Wealthy.....	7.00	8.00
Pommes Stark.....	0.00	0.00
Raisin vert, Malaga (le brl).	0.00	0.00
Bettes, la poche.....	0.00	1.75
Carottes nouvelles.....	0.00	1.25
Celery, la doz.....	0.00	0.75
Choux nouveaux, doz.....	1.00	1.25
Choux Siam nouveaux, poc.	0.75	1.25
Ananas, crate.....	0.00	0.00
Tomates, panier.....	1.00	1.20
Oignon rouge la poche.....	3.00	3.25
Pruneaux, crate.....	3.25	3.75
Pêches, la boîte.....	2.25	2.75
Poires la boîte.....	4.50	5.50
Raisin au panier.....	0.42	0.50

tresse de maison de faire la grasse matinée; connaissant la valeur du temps, elle ne doit pas remettre au lendemain ce qui peut se faire le jour même. Toute la matinée doit être consacrée aux travaux d'intérieur. Il y a deux sortes de travaux, les travaux communs et les travaux artistiques: il faut toujours commencer par les travaux communs, le nettoyage des pièces, le lavage, le repassage et le raccommodage. Sachons qu'il n'est pas de condition sociale qui puisse toujours nous mettre à l'abri de ces soins. On ne doit pas non plus négliger sa cuisine, il faut au contraire chercher à exceller dans l'art de préparer les aliments, ce point donne dans la maison une influence énorme, l'estomac étant très voisin du coeur dans notre pauvre machine.....

Pour terminer je vous rappellerai cette phrase d'un célèbre moraliste français : "Les fonctions ménagères, subalternes en apparences, sont sublimes en réalité, car elles se résument en ces mots penser aux autres."

Y.

UNE ENTREPRISE NATIONALE

La guerre est finie et les années de crise économique sont terminées. Les grands cauchemars, les tracas, les ennuis, les restrictions qui forment le cortège d'une guerre mondiale comme celle dont nous venons d'être les témoins attristés et angoissés ne sont plus. La joie succède aux alarmes !

L'entreprise de la grande Exposition Provinciale de Québec entre donc avec 1919—L'Année de la Grande Paix—dans une phase nouvelle et dans une ère de développement rapide et de prospérité assurée.

Toute la population canadienne française de cette province particulièrement, apprendra sans doute avec un grand plaisir,

la nouvelle, que ce grand événement, aura lieu, cette année, du 28 août au 6 septembre, et qu'elle promet comme organisation, des démonstrations magnifiques auxquelles doivent participer tous les éléments de la race française au Canada, afin que celle-ci démontre non-seulement sa vitalité, mais aussi ses progrès, ses ambitions de grandir et de constituer un actif précieux dans les destinées du Canada.

Un avenir plein de brillants succès sourit maintenant à cette entreprise nationale qu'est l'Exposition Provinciale de Québec.





Les Graines "GIROUX"

sont les meilleures sur le
marché.

1 - Million - 1

d'enveloppes en circulation
chaque année.

UNE IDEE DES PRIX "GIROUX"

Choufleur Boule de Neige,
le paquet 25c
Oignon Rouge "Wethersfield" . .
. 25c
Betteraves "Globe, la liv. . . \$1.50

Choux de Siam, la livre \$1.30	Persil Uni, la livre \$0.75
Carottes "Anver", la livre \$1.35	Radis "Earlates", la livre \$1.50
Concombres "Epine Blanche", la livre \$1.25	Tomates, le paquet \$0.05
Laitue Frisée "Grand Rapid", la livre \$1.25	Oignonnets jaune choisis, la livre \$0.20
Persil Champion frisé, la livre \$1.00	

Demandez nos listes de prix pour Mil, Tréfle, etc.

J. A. GIROUX, 127 RUE DU PONT, QUEBEC.

*Industriels, Marchands, Cultivateurs,
Hommes de Profession, etc.*

ENCOURAGEZ nos INDUSTRIES Québécoises.



Lorsque vous avez besoin d'impressions de tous genres, tels que :
Cartes d'affaires, Entêtes de lettres, Factures, Livres, Revues, Catalogues
d'une ou de plusieurs couleurs, etc., écrivez-moi et fournissez-moi
l'occasion de vous donner mes prix et vous serez certain d'avoir un
travail soigné et rapide.

Je suis actuellement à installer de nouvelles machines à composer
et serai en mesure de répondre à toutes les exigences de ma clientèle
par une livraison prompte et un travail irréprochable.

Je fais une spécialité de feuilles de comptabilité, réglage, binder,
ledger, et RELIURES DE TOUS GENRES. Ouvriers d'expérience
dans ce genre d'ouvrage. TRAVAIL PROMPT. PRIX RAISONNABLES.
ECRIVEZ-MOI.

ERNEST TREMBLAY, IMPRIMEUR-RELIEUR

146, RUE DU PONT,

QUEBEC.

Tél. 4822

Tél. du soir : 6887